

Portefolio

SARAH CASSENTI 2026
CORPUS QUEER (EXTRAITS)
APPEL À RÉSIDENCE VILLA KUJOYAMA

EGON.A — NÖNUDE — FIERTÉS — LES IDIOTES — CELEBRITY CAFE — SCÈNES-VIVANTES

www.coprsetoile.net — www.nonude.org — www.apolina.org
SARAH CASSENTI 252 BOULEVARD A. AAMARTINE, 13600 LA CIOTAT
ATELIER 5 RUE J-B REYNIER, 13600 LA CIOTAT
SARAH.CASSENTI@YAHOO.COM

CORPUS QUEER • AVERTISSEMENT

Certaines des images réunies dans ce portefolio font état de ma recherche au sujet du corps sexué et des êtres singuliers, ces images sont intimes et précieuses, elles concernent l'image de mon corps et de mes complices, je vous demande d'en prendre soin et de les faire voyager dans leur contexte.

Sarah Cassenti, La Ciotat, février 2026

L'ensemble de mes créations est documenté sur les sites :
wwwcorpettoile.net www.nonude.org www.apolina.org



SARAH CASSENTI
CORPUS QUEER

p.4

CORPUS QUEER

PORTFOLIO

p.5

les hirondelles, encre et court métrage pour la performance éponyme,
Sarah Cassenti, 2026.



Le Chant de l'Arbre

Scène-vivante, Sarah Cassenti, Porquerolles 2024

<https://corpsetoile.net/2024/10/15/le-chant-de-larbre-porquerolles-juillet-24/>



« Le Chant de l'Arbre s'est transformé en un chant momentané sur les bords du Mississippi. Dix ans plus tard, je reviens sur les pas d'une offrande que j'ai faite au pied de l'eucalyptus grandiose de l'île de Porquerolles, là, juste au-dessus, vers la droite de l'église Sainte-Anne. Je reviens avec de nouvelles offrandes et nos corps perchés, reliés aux branches par des cordes, nous, suspendu·es en contre jour, la scène, l'offrande, la joie ont lieu au cours du Festival de Jazz à Porquerolles, la première édition sans son créateur, Frank Cassenti, mon père, décédé dans l'année. La lumière traverse nos chevelures, nos sourires traversent l'air. Les simples affaires de mon père au bout de filins d'or, sa chemise bleue, la pochette DVD de l'un de ses documentaires, celui sur Archie Shepp, un parbat, une kalimba. Au sol, étiré, un voile blanc, son chapeau, nos objets perso, une couronne de fleurs, mon carnet dessiné, les herbes folles, Mattéo déambule en bas. Je me sens faire partie du temps, je me sens des ailes, mon corps qui me fait mal se relâche et m'emporte dans un élan renouvelé, plein. C'est là. Je verrai à nouveau le sourire de Jane sur les images de Charlotte, je verrai la lumière qui dessinait nos contours. Je verrai la beauté de la scène. Les enfants pour équilibrer l'arbre, patients, nous accompagnent

PORTFOLIO

p.7

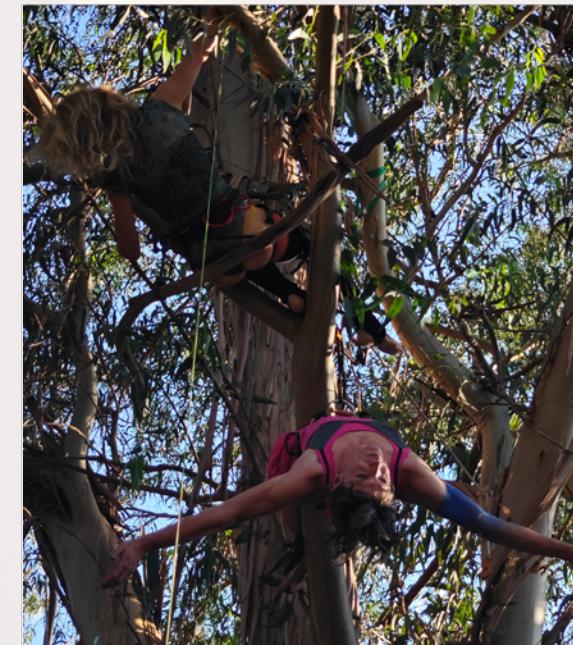
Images Giuseppe de Vecchi,
Le Chant de l'Arbre, 2024.



p.8

LE CHANT DE L'ARBRE

entre les branches par leur propre plénitude, ils nous accompagnent avec la phrase “ I believe i can fly ”. Remerciements aux vivant·es de Jazz à Porquerolles, aux habitants de l’île, à l’arbre, à Jeen Perrin, Gaby Moire, aux enfants libres, à Mattéo Vergnes, à Charlotte, à Giuseppe de Vecchi, au son de Sébastien Perrin., aux ami·es en présence. Je dessine, du haut de ma branche, par l’intermédiaire d’une poupée en tissu accrochée à un élastique vert, le voile en bas aspire l’encre bleue et noire à chaque rebond de la poupée lorsque je la projette et qu’elle atteint le sol. Le dessus de nos mains est maquillé en bleu. Le deuxième soir, la couleur bleue remonte sur ma jambe.



PORTFOLIO

p.9

Regard photographique CAT,
Le Chant de l’Arbre, Jeen Perrin & Sarah Cassenti,
Île de Porquerolles.





p.12

MARCHE DES FIERTÉS 2025

Organisation de La 1^{er} Marche des Fiertés de La Ciotat 2025, programmation et performances.

Je mène avec mes complices l'association collégiale l'Éventail, La Ciotat LGBTQIA+, création 2025.

Protection des droits des personnes de la communauté Queer et de leurs proches. Célébration de la culture Queer en passant par tous les arts.



PORTFOLIO

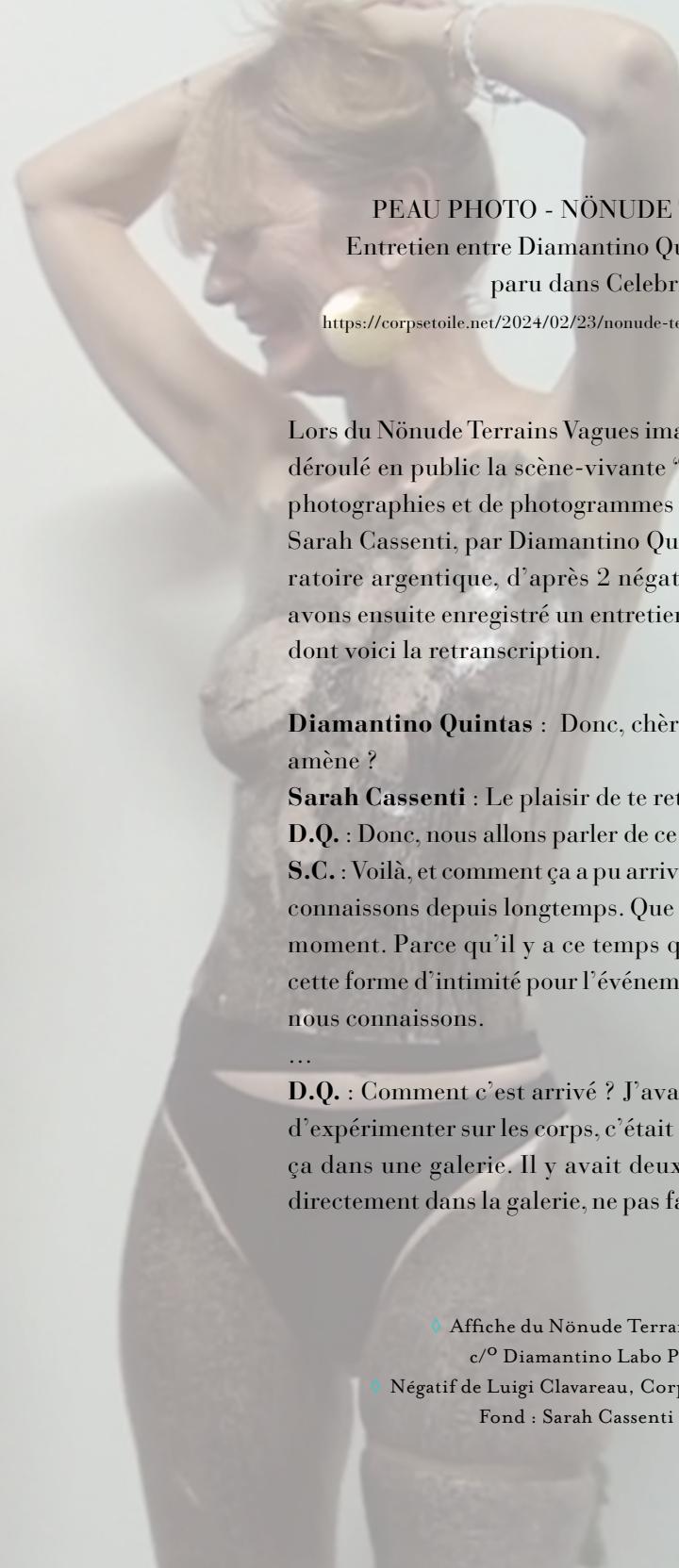
p.13

Je suis en couverture de La Provence,
avec mes complices de l'Éventail 15 juillet 2025.
Programme autour du mois des Fiertés à La Ciotat.
À gauche : Marche des Fiertés, images vidéo Sarah Cassenti.



p.14

NÖNUDE LIBRE



PEAU PHOTO - NÖNUDE TERRAINS VAGUES
Entretien entre Diamantino Quintas et Sarah Cassenti,
paru dans Celebrity cafe #6.

<https://corpsetoile.net/2024/02/23/nonude-terrains-vagues-%e2%88%bc-oshiroi/>

Lors du Nönude Terrains Vagues imaginé par Sarah Cassenti, s'est déroulé en public la scène-vivante " Peau Photo ". Révélation de photographies et de photographes sur notre peau, Céline Paul et Sarah Cassenti, par Diamantino Quintas dans son atelier et laboratoire argentique, d'après 2 négatifs de Luigi Clavareau. Nous avons ensuite enregistré un entretien pour la revue Celebrity Cafe dont voici la retranscription.

Diamantino Quintas : Donc, chère patiente, qu'est-ce qui vous amène ?

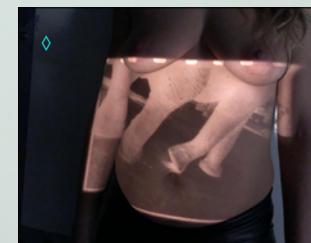
Sarah Cassenti : Le plaisir de te retrouver.

D.Q. : Donc, nous allons parler de ce que nous avons fait, c'est ça ?

S.C. : Voilà, et comment ça a pu arriver. C'est-à-dire, que nous nous connaissons depuis longtemps. Que ça a créé cette précision-là du moment. Parce qu'il y a ce temps qui est effectif et qui a permis cette forme d'intimité pour l'événement. Ça fait vingt ans que nous nous connaissons.

...

D.Q. : Comment c'est arrivé ? J'avais déjà plusieurs fois eu l'idée d'expérimenter sur les corps, c'était de faire quelque chose comme ça dans une galerie. Il y avait deux choses. Une, c'était de faire directement dans la galerie, ne pas faire des tirages pour mettre au



PORTFOLIO

p.15

◆ Affiche du Nönude Terrain Vagues - Oshiroï,
c/o Diamantino Labo Photo, Bagnolet.

◆ Négatif de Luigi Clavareau, Corps étoile de Sarah Cassenti.
Fond : Sarah Cassenti et Céline Paul.

mur, mais plutôt de tirer directement sur les murs.

S.C. : Ah ! Ça serait bien.

D.Q. : Donc l'expo présenterait le tirage sur le mur. Ça c'est possible théoriquement. Il suffit d'emmener un agrandisseur sur place. On fait des projections murales. Ça demande toute une logistique, un budget, plusieurs personnes, parce qu'il faut mettre l'émulsion, qu'ensuite on repeigne de nouveau les murs autour des photos parce que ça va dégouliner, etc. Et puis, je m'étais dit aussi, peut-être qu'en même temps, pourquoi pas aussi le faire sur d'autres personnes, le jour du vernissage, etc. Mais c'est pareil, il faut emmener tout le matériel. Alors, c'est vrai que, quand nous avons pensé à le faire ici, c'est l'idéal. C'est l'idéal, parce qu'on a tout sur place. On a l'espace, on n'a pas besoin de se déplacer. Ici, c'est beaucoup plus facile. Par contre, ce n'est pas un lieu public.

S.C. : Non, mais c'est ça qui est bien.

D.Q. : C'est un atelier, donc on accueille des personnes, mais ce n'est pas un lieu de... Mais, dans le cadre intimiste, intimiste - dans le cadre du travail, les gens ne payent pas une entrée, rien de tout ça. Donc, on a tout à fait le droit de recevoir des invités. Donc, la première fois, lors de la première session du Nönude au Labo, c'est vrai qu'à cause de M. Fred, qui avait disparu, ça m'a gâché ma façon d'être présent et d'intervenir. C'était difficile. J'étais plus préoccupé, énervé.

S.C. : Tu cherchais le chat qui lui, dormait paisiblement, il avait trouvé son endroit.

D.Q. : Et après, évidemment, on avait parlé aussi que j'aurais bien aimé participer parce qu'en même temps, il y a des personnes qui entrent dans ce projet, avec leur sensibilité et puis leur participation,

qu'elle soit technique ou...

S.C. : Sensible à partir du moment où, voilà, il y a la rencontre qui se met en route, où ça raconte cette histoire-là.

D.Q. : Cette fois, entre-temps, j'ai pu faire, pendant ce temps-là, un super photogramme avec Michel. Avec les dessins que Mathilde avait faits pendant l'atelier. Donc, on les a transformés et on a projeté ses dessins sur eux pendant qu'ils posaient. Donc, je n'ai pas beaucoup assisté à tout ce qui s'est passé pendant ce temps-là ensuite dans les autres espaces parce qu'il a fallu faire plusieurs essais. Mais je veux dire, c'est vrai que... C'était très intense.

S.C. : C'était une première fois.

D.Q. : C'est une première fois. Ça nous a mis à l'aise aussi parce que maintenant, on tient une question d'organisation. On apprend à chaque fois. La prochaine fois, on sera encore mieux organisés. On préparera les choses à l'avance. Maintenant, je sais où on peut aller. Sinon, là, c'était une première approche. Pour moi, c'était vraiment le début, parce que c'était très imprévu aussi.

S.C. : Oui, on l'a fait sans connaître le résultat d'avance.

D.Q. : Voilà, c'est ça. Ce n'était pas testé d'avance. Et puis le résultat était vraiment magique et exceptionnel. Donc... En même temps, pour moi, c'était quelque chose qui était dans ma tête.

S.C. : C'est très étonnant de voir, quand ça a lieu, quelque chose qu'on a eu dans la tête. Quand on le fait, le jour où ça a lieu, c'est palpitant.

D.Q. : Je ne voulais pas que ce soit un exploit.

S.C. : Ça a du sens, parce que c'est incarné. Ça participe de l'histoire qui se déroule au cœur de l'événement-là, à ce moment-là.

D.Q. : Tu as la vidéo où on a... la porte s'est ouverte, on allume, que

les gens découvrent ?

S.C. : Moi, j'ai le Ohhhhhh ! À un moment donné, j'ai le Ohhhhhh !

D.Q. : Et... (Diamantino ouvre l'extrait d'une vidéo). C'était ici. Là, elle est incroyable, parce qu'on sent que les gens étaient heureux. Après, les gens sont venus me voir. Beaucoup de monde est venu me parler. Il y avait le sourire.

S.C. : Oui, il y avait de la magie, comme quand on est enfant, en fait, avec cette chose magique.

D.Q. : Les gens venaient me voir. Beaucoup de monde est venu me voir. Ce Ohhh ! était beau. C'était vraiment incroyable.

S.C. : J'aimais bien et je tenais à porter le visage de cette personne japonaise sur mon dos¹, en plus dans l'autre sens, donc ça fait un double regard, parce qu'il y a ce regard-là, puis finalement mon dos voit. Et puis, ça rejoint des formes d'apparition un peu christiques aussi, enfin c'est très étrange. Je trouvais ça tellement beau que ça m'a plu de porter une autre histoire qui n'est pas la mienne mais qui l'a rejoint, tu sais. Je voulais dire, je notais tu vois que toi, tu étais un passeur en fait des histoires que les gens te confient, avec cette précision que tu as, de les révéler à nouveau, souvent je pense que les gens quand ils prennent des photos, c'est parce qu'ils ressentent quelque chose de fort. Et toi tu apportes ta douceur entre le moment passé et le fait que ça perdure, je trouvais ça beau que ça passe par ton toucher, ta précision, ton regard et cette douceur que tu portes, enfin cette histoire d'humanité que tu reçois intensément et que tu vas pouvoir redonner aussi à tous, autant aux personnes qui étaient sur les images, qu'aux spectateurs, qu'aux photographes. Et c'est très beau comme endroit humain, ce que tu es au monde, je pensais à ça et je ne sais pas, est-ce que les humains

ont besoin de matérialiser la mémoire aussi pour que ça continue, l'histoire continue, perdure, et là c'est sacrément quelque-chose quand même !

D.Q. : Oui, moi je l'ai dit, c'est-à-dire qu'il y a la mémoire, je l'ai dit un peu la semaine suivante, quand je disais à tout le monde, quand je racontais, que je montrais les images, je disais que c'était l'un des moments les plus forts de ma carrière professionnelle, ce dimanche, et je me souviendrais toujours de cette apparition, parce que je ne m'attendais pas, je m'étais persuadé que ça n'allait pas marcher.

S.C. : Oui, nous le vivions, c'était le présent et après ça va où ça va.

D.Q. : Et puis tu avais mis de la crème... là où je commençais à y croire, c'est quand au bout d'un moment, ça avait séché sur tes bras, la gélatine avait séché, et j'avais peur que les températures soient proches entre le corps et l'émulsion, voilà, mais bon, après, j'étais déjà un petit peu plus léger quand j'ai senti que ça avait séché, et après l'exposition avec le négatif et tout ça, on rentre, puis j'avais aussi une émotion quand on revenait de nouveau vers la chambre noire vers le développement, j'avais dit comme ça, en passant du grand format au développement, que je ne m'attendais pas du tout à ce que ça fonctionne. Ok, donc, je passe, je propose à Romain de révéler l'image, mais il a refusé et il a trouvé le truc, c'était de poser un chiffon pour que ça ne coule pas, et je commence, et d'un seul coup, OAUHHH, je crois que je te dis « c'est magnifique, c'est magnifique », c'était une apparition comme je n'ai jamais vu une apparition photographique, jamais, parce qu'on est souvent étonné quand ça apparaît sur le papier, mais là, c'était vraiment, on était dans le vivant, c'était vraiment autre chose.

S.C. : La peau et le volume du corps, c'est un corps qui apparaît

¹ - J'ai choisi deux négatifs parmi les photographies de Luigi Clavareau, ami proche de Diamantino Quintas.

sur un corps en mouvement.

D.Q. : C'est ça, et puis c'était pas un jeu de projection d'image, non, c'est organique. Parfois, il y a des personnes qui disent ah, c'est comme un tatouage ! Non, pas du tout, ça n'a rien à voir avec le tatouage, le tatouage c'est figé, le tatouage, on voit ce qu'on fait, c'est point par point. Là c'est autre chose, c'est un travail d'apparition et de disparition, avec des techniques rudimentaires, oui, c'est l'idée originelle de la photographie, oui voilà, mais tout est organique, donc c'est là où l'on peut ressentir, puisqu'on devient comme un enfant, c'est à dire le public, là il s'était émerveillé,

S.C. : Oui, ils l'ont vécu. Ce sont des témoins de ce qui a eu lieu.

D.Q. : J'aimerais bien partager cette vidéo parce qu'on voit la joie des gens devant cette apparition, comme des enfants. Mais sur les réseaux, ce n'est pas possible à cause de leurs restrictions au sujet de la nudité.

...

S.C. : Oui, c'était comme au début du cinéma, ou au début les premières images animées, en fait là c'était animé.

D.Q. : Les gens en partant, ils venaient nous voir, pour dire que c'était merveilleux, on a passé un magnifique après-midi.

S.C. : Et puis après les images sortent aussi de l'espace, c'est le côté incarné, c'est une image qui vient d'un être humain et qui ensuite se repose sur un être humain qui la porte ensuite. Je trouve ça beau. C'était bien, je me sentais bien avec. J'aimais bien les pattes plissées, ces pattes d'éléphant sur le ventre, c'était beau.

D.Q. : Tu n'as pas eu de séquelle, parce que beaucoup de personnes m'ont demandé si c'était dangereux.

S.C. : Non, même pas rouge, rien. Tu l'utilises tout le temps, j'expli-

quais aux gens, c'est ton métier, tes mains sont en contact avec les produits, on le saurait s'il y avait un problème.

D.Q. : À une époque c'était beaucoup plus agressif. Tout ce qui était toxique et agressif, ont été remplacé par d'autres composants.

S.C. : En même temps c'est bien parce qu'on le fait de manière intuitive aussi. Oui, c'est expérimental, ça reste expérimental. Ce n'est pas pour dire quelque chose en particulier ou créer un exploit, ce n'est pas ça. C'est que c'est dans une continuité, c'est aussi dans une continuité de liens. Ça peut se faire parce que nous nous connaissons bien, tu as pu déjà tirer le diptyque pour les idiotes aussi, tu connais l'histoire qui va avec. Je sais que c'est possible aussi. Tu accompagnes l'histoire et tu y participes, tu en fais partie, tu fais même partie de toute cette histoire-là sur la continuité. Moi c'est ça qui compte, sinon ça serait autre chose autrement. Mais ce qui a eu lieu là, c'est joli. Et ce que tu as dit aussi quand tu as parlé avant, tu as présenté le moment aux gens et je crois que ça a été très important. J'avais dit peut-être qu'on le ferait après. Mais ce que tu as fait en parlant du lien, ça a remis tout dans le temps justement. Ça a recréé du temps et c'est quelque chose qui arrive depuis lors et qui arrive ce jour-là. Et tout à coup, ça met aussi l'importance. Ce n'est pas juste une expérience, c'est encore autre chose. Donc ça, c'était très bien. Les gens l'ont perçu parce qu'on me l'a dit ensuite après. Tu l'as bien dit, moi j'ai bafouillé à nouveau, mais ce n'est pas grave. Ça, c'était important. Ça parle de l'aventure humaine, des choses qui se font par les rencontres et par cette joie-là. Et c'est ça que les gens ont ressenti aussi. C'est quelque chose qui avait son temps depuis longtemps, qui peut avoir lieu à un moment donné en particulier, qui a pris le temps d'apparaître.

Et chlac !

D.Q. : C'était un grand moment que j'aimerais bien continuer.

S.C. : Oui, oui, oui. Ça participait avec le Nonude, ça participait des poses, du dessin aussi, des propositions pour que les personnes dessinent. En fait, ça fait naître une histoire qui ensuite s'élargit à nouveau, pour les gens, ça leur installe un espace pour qu'ils soient dans une forme de participation personnelle, ils s'y s'engagent émotionnellement. Ça crée un engagement pour celui qui va participer en dessinant, parce qu'il voit que nous, on l'est déjà, vraiment, il est porté. Ce qui était très beau, c'était aussi pour les personnes présentes, les témoins, ceux qui étaient là, le fait de rentrer dans le noir, de ne rien voir au début. Ils étaient à côté de moi, ils ne m'avaient pas vue. Et j'étais nue à côté d'eux. Ils ne m'avaient pas perçue même dans ma présence en fait, le temps que leurs yeux s'habituent.

D.Q. : Surtout que toi, tu étais déjà prête.

S.C. : On était en place.

D.Q. : On est entrés, ensuite on a commencé avec Céline². Donc, tu étais déjà là. C'est vrai que j'ai remarqué qu'ils ne te voyaient pas. Ils arrivaient avec les pupilles qui n'étaient pas dilatées. J'en guidais quelques-uns. Je prenais par les bras. Et pour Piano, qui était claustrophobe.

S.C. : Donc, il y a eu toute cette immersion progressive, pas progressive, mais même directe en fait. Et c'était très beau.

D.Q. : Ils étaient dans la magie complète.

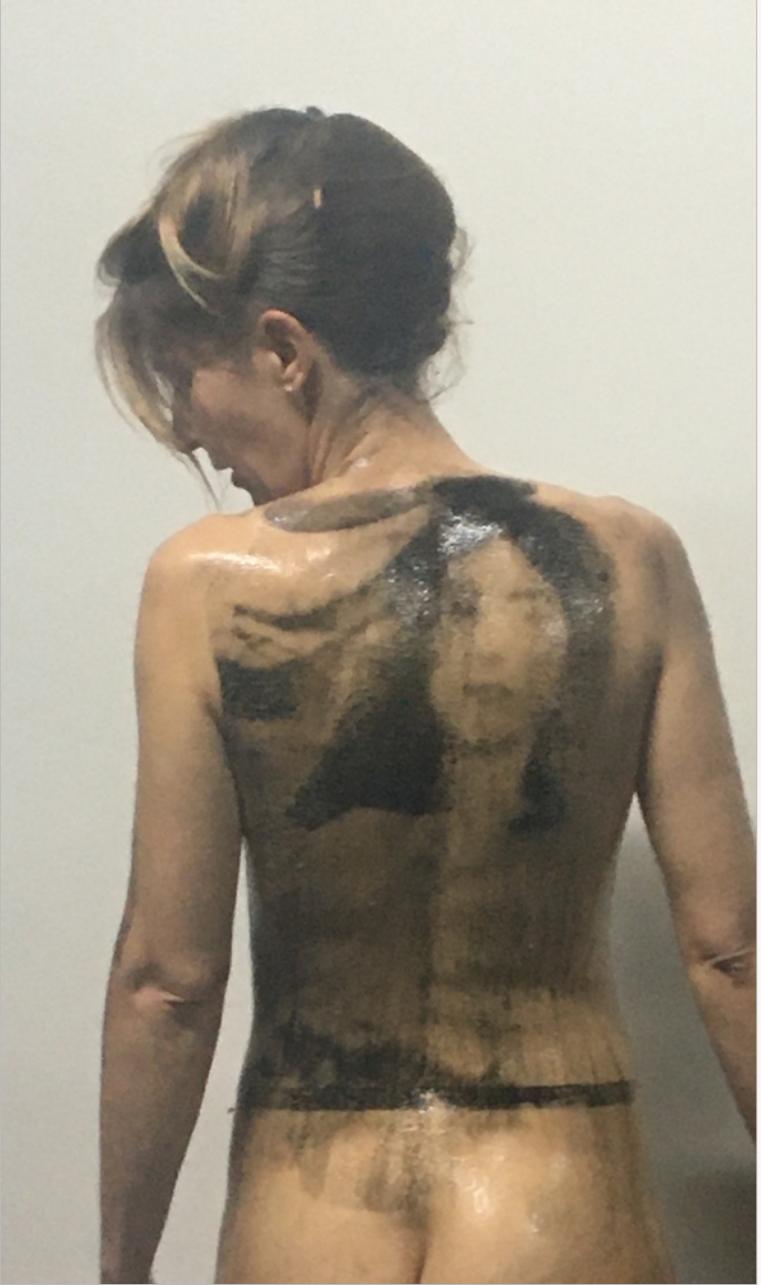
...

Mercredi 15 mai 2024, Diamantino Labo Photo, Bagnolet



« Peau Photo » lors du Nônu de Terrains Vagues, Dimanche 17 mars 2024.

Sarah Cassenti et Céline Paul, Diamantino Quintas
assisté de Romain Hemon. Photographie de Thu-Huyen Hoang.



p.24

SARAH CASSENTI - DIAMANTINO QUINTAS

« Peau Photo » lors du Nönude Terrains Vagues, Dimanche 17 mars 2024.

Sarah Cassenti, tirage par Diamantion Quintas
assisté de Romain Hemon, d'après le négatif de Luigi Clavareau.
Photographie de Jacques Donguy.



PORTFOLIO

p.25

« Peau Photo », Dimanche 17 mars 2024. Diamantino Labo Photo.

Sarah Cassenti et Céline Paul.
Photographies de Luigi Clavareau et photogramme de Céline Paul
révélés par Diamantion Quintas assisté de Romain Hemon.
Photographie de Thu-Huyen Hoang.



Artpress Avril 2024

EGON.A

Art Zoom entre 2020 et 2024

<https://corpsetoile.net/egon-a/>

EGON.A ON AIR

Les Eruptions depuis le 2 mai 2020 •••• 2nd/05/20 ••••
1st/08/20 •••• 2nd/11/20 •••• 16th/01/2021 •••• 10th/04/21
•••• 2nd/10/21 •••• 5th/03/22 •••• 5th/11/22 •••• & Egon.a
(Temps souple) >>> jusqu'au dimanche 21 Avril 2024,
18h jusqu'au Ciel ••••

«Le corps et le geste de l'artiste sont sacrés. Nous infiltrons le souffle de no.s.tre corps Libre.s sur le web. Egon c'est un volcan en Indonésie et c'est un peintre du corps à vif, le .a ouvre à la féminité infinie – la question du corps, corps intérieur qui passe devant, qui déborde en douceur. Ces nuits-là, l'espace-temps Egon.a s'étend. Nous nous rejoignons pour émettre depuis le volcan.» se

Sarah Cassenti, l'art Zoom

Texte paru dans la revue "Art Press" à l'initiative de Jacques Danguy, avril 2024.

L'art Zoom, ou la naissance d'un nouveau mouvement artistique, un concept que Sarah Cassenti, artiste et d'une famille d'artistes, a créé lors du confinement en 2020, suite à l'épidémie de Covid-19 et à l'annulation de différentes manifestations artistiques, dont Pile ou [frascq], scènes ouvertes à la performance au Générateur, à Gentilly. Comme il y eut l'art vidéo avec l'apparition des premières caméras vidéo portables, il y a, avec les manifestations "Egon.a" de Cassenti, l'art Zoom. Le logiciel Zoom, qui date de 2013, au lieu d'être utilisé pour l'enseignement à distance, pour des conférences entre entreprises ou pour le télétravail, est utilisé ici, par-delà les frontières, par les artistes comme un médium d'écriture et d'invention, un lieu d'expérimentation "live", soit un nouveau genre artistique initié par Sarah Cassenti. Son but, et là je la cite : « Apporter de la douceur au web, l'imaginer à nouveau comme un espace singulier de pensée poétique et de gestes artistiques. » Et elle évoque des précédents, dont l'artiste Systaime qui se manifeste sur internet depuis les années 1990. Il faut préciser que Sarah Cassenti a déjà tout un parcours artistique derrière elle, d'abord avec les "Nö-actions" (depuis 2002), porté par le groupe des Idiotes, un « duo-du-elle » avec Hélène Defilippi, puis avec les "Nönudes" (depuis 2012), dont le dernier opus a eu lieu le 1er juin 2023 à l'Enseigne des Oudin, à Paris. Son travail, à travers le projet global Corpsétoiles, est mis en forme sur son site internet éponyme (1), soit, pour "Egon.a", à travers le "live" et le "online

live", « la présence du corps poétique sur la toile ». Les références sont Yves Adrien, Pierre Molinier ou Michel Journiac, avec quelques hommages, notamment à Molinier, au Batofar, où elle est intervenue sur le "dancefloor".

Egon.a

Pourquoi "Egon.a" ? Egon est le nom d'un volcan en Indonésie, volcan lointain qui symbolise « ces longues éruptions de notre présence corporelle et performative au cours de la nuit, à répétition et en "live" ». Une pratique due au coronavirus, mais ici détournée. Le « .a » d'"Egon.a" ouvre à la féminité, par-delà les genres, « à la question du corps intérieur qui déborde en douceur ». Le premier "Egon.a" s'est tenu le 2 mai 2020, en plein confinement, sous le titre "(on Air) Désirs continus". Les 8 autres "Egon.a" ont eu lieu entre 2020 et 2022 avec comme titres, pour le second, « estival·e Désirs continus », pour le troisième « sacré·e », pour le quatrième « De la neige sur ton visage », pour le cinquième « la Poignée », pour le sixième « Fantasia vitae », pour le septième « Villa des Misteri » et pour le huitième « Deux enfants sous la pluie », avec des artistes français, italiens, allemands, anglais, chinois, américains... Le neuvième se tiendra le 21 avril 2024 de 18h à minuit. La pratique artistique collective de Cassenti fait appel à de nombreuses artistes femmes, dont Maya Arbel, Céline Paul, Soline de Warren, Parya Vatankhah, Karine Wehbé et elle-même. Mais des hommes aussi, bi ou homosexuels, Thomas Laroppe, Pascal le Gallois, Xavier Numa Borloz, Jeffrey Louis-Reed (un musicien). Je cite à nouveau Sarah Cassenti : « La beauté de ce qui se déroule provient directement de l'entente et de la connivence que nous avons entre nous, l'entrée est



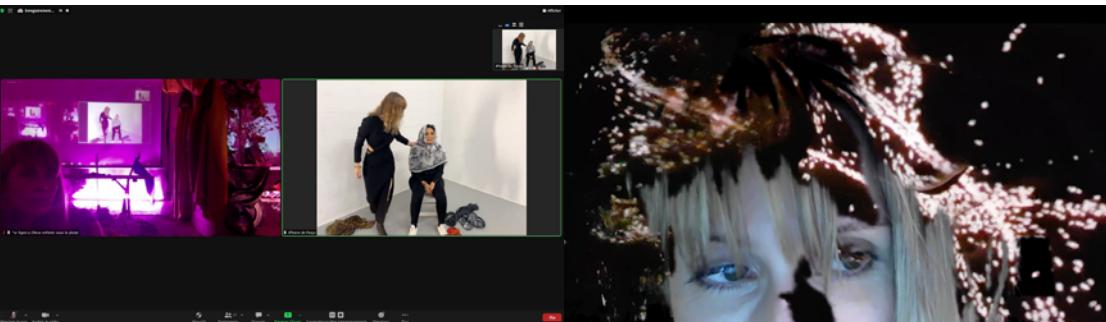
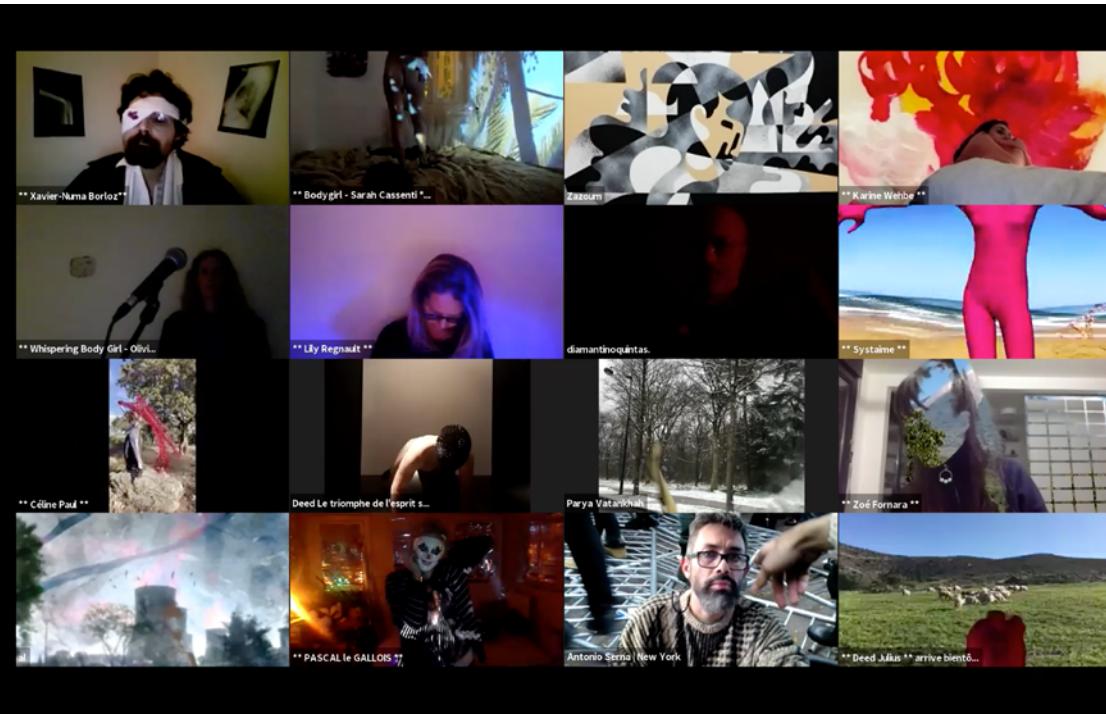
intime, profonde et singulière... "Egon.a" nous a permis de continuer de construire et de ne rien abandonner pendant cette période aux tournures alarmantes. » L'initiative a été prise sans budget. Pour le premier "Egon.a" le 2 mai 2020, « 10 artistes se retrouvent entre 8h du soir et 2h du matin, performant des apparitions, des scènes élaborées, des prises de parole, les unes à la suite des autres, séparément et parfois conjointement... "Egon.a" était née, dans le corps, virtuel et vivant, de ce rendez-vous singulier ». "Egon.a", ce sont 50 artistes et 60 heures de live diffusées à l'international. Et Sarah Cassenti, outre la direction générale de l'événement, intervient à chaque édition par des "live" performatifs de cinq heures, faisant vivre son entité « Bodygirl », c'est-à-dire elle-même, Sarah Cassenti. "Egon.a" est, en soi, un manifeste artistique.

Jacques Donguy



p.30

PORTEFOLIO



RRT ZOOM

p.31

Egon.a, chaque éruption a duré entre 4h et 6h. Les artistes performeur·euses interviennt en simultané·es depuis leur lieu de vie dans le monde via Zoom.

Images en bas : Parya Vatankhah FemmeVieLiberté depuis Bagnolet,
Hortense Gauthier, Angoulême.



p.32

NÖNUDE LIBRE



Nönude

Corps étoiles & Dessin-vivant
Imaginé par Sarah Cassenti

Lors de la masterclass, nonudistes, nous sommes engagés à participer, avec notre sensibilité et nos frémissements, à noter les scènes qui traversent nos corps, à prolonger nos gestes en les inscrivant avec la vivacité de nos perceptions, de manière, sismique, picturale, littéraire ou musicale. Les gestes naissent depuis l'intérieur, ensemble, un nouvel espace s'ouvre, le temps se crée • www.nonude.org

~ TERRAINS VAGUES ~ Oshiroi

Corps étoiles Hélène Defilippi Thomas Laroppe Céline Paul Jean-Baptiste Perrin Pascal le Gallois
Sarah Cassenti *Expérimentations photos-sensibles* Diamantino Quintas *Dessins projetés* Claudio Pelati
Vidéo care Alain Wagner *Irisations sonores* Jean St-Clair Sébastien Perrin

Remerciements : Diamantino Quintas & Mogly Speix & Olivia Rivet
Pour plus d'informations :
www.nonude.org www.diamantinolabophoto.com

17.03.24
Start 16h

— % Diamantino Labo Photo

46 rue Jules Ferry, 93170 Bagnolet • 01 57 14 91 90 • 06 09 63 16 42



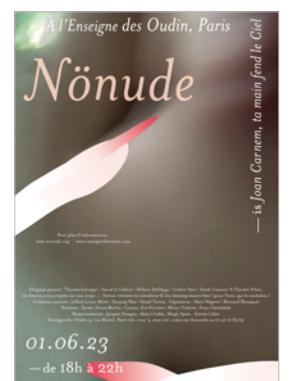
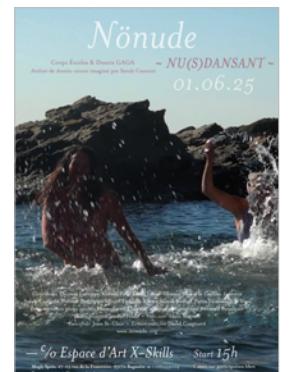
PORTFOLIO

Affiches "Nönude Libre"

Masterclass Nönude imaginée, performée et menée par Sarah Cassenti et ses complices.

Page de gauche : photographie de Cyneye.

Corps étoile sc. Dessin projeté de Claudio Pelati.



— is Joan Carnem, ta main j'end le Gé



Nönuude Libre is Joan Carnem, ta main fend le ciel, Jeudi 1^{er} juin 2023, de 18h à 22h, Enseigne des Oudin, Paris.

Regard photographique de Bernard Bousquet. Pascale le Gallois.

Page de droite : Nönuude Nu(s)dansant, juin 2025. Sarah Cassenti dessin de Claudio Pelati. Regard de Croisine Aramburu.





Nönuude Nu(s)dansant, juin 2025. Parva Vantankhah, artiste iranienne. Dessin de Claudio Pelati. Regard de Croisine Aramburu.





Nönude Libre is Joan Carnem, ta main fend le ciel, Jeudi 1^{er} juin 2023, de 18h à 22h, Enseigne des Oudin, Paris.
Regard photographique de Bernard Bousquet.





Nönuude Nu(s)dansant, juin 2025. Anthropometries au révélateur, Sarah Cassenti / Diamantino Quintas.





Nônude Nu(s)dansant, 1er juin 2025, Espace X-Skills, Bagnolet.

Anthropométries au révélateur avec Diamantino Quintas
et les artistes en présence.

Page de droite : performance de Parya Vatankhah, artiste iranienne.



À l'Enseigne des Oudin entre les livres de Richard Meier, les pièces exposées et des photographies de Pierre Molinier.



Nônude Libre is Joan Carnem, ta main fend le ciel,
Jeudi 1^{er} juin 2023, de 18h à 22h, Enseigne des Oudin, Paris.
Page de gauche : Hélène Defilippi.
Page de droite : Thomas Laroppe, dessin de Claudio Pelati.
Regard photographique de Bernard Bousquet.

*Nönuude — is Joan Carnem • ta main fend le Ciel
imaginé par Sarah Cassenti*

Jeudi 1^{er} juin 2023,
de 18h à 22h

ENSEIGNE DES OUDIN, Paris

4, rue Martel, Paris 10^e. cour 3, sous-sol, escalier E,
codes des portes sur demande au T-0142718365 ou 0662491104

Lien Zoom.us pour assister au live à distance : <https://us06web.zoom.us/j/86007314782> de 18h à 22h

Pour plus d'informations : www.nonude.org

CORPS ETOILES

Thomas Laroppe
Pascal le Gallois
Hélène Defilippi
Céline Paul
Sarah Cassenti

PROJECTION DESSINEE

Claudio Pelati

IRISATIONS SONORES

Xaojing Mao

CAPTATION

Alain Wagner
Bernard Bousquet

REMERCIEMENTS

Jacques Donguy
Alain Oudin
Mogly Speix



Sarah Cassenti, en hommage à Pierre Molinier qui se trouvait au-dessus en photographie sur le mur de l'Enseigne des Oudin, exposition Richard Meier, Juin 2023.
Regard photographique Bernard Bousquet.

ANGEs SUR LA GLACE
DES FEMMES QUI TRAVERSENT LE TEMPS
<https://corpsetoile.net/les-idiotes/>

JACQUES DONGUY

Sarah Cassenti et Hélène Defilippi. Duo duelles.

En vrac :

Murano, juin 2006.

“Chien(ne) en larme BLANCHE”, “L'inclassable soirée des idiotes”
au Batofar le 31/08/2010 de 23h à l'aube.

Le “Nö-ELLE” des Idiotes le 24 décembre 2010.

“NUIT LIBRE”, Les idiotes aux “Filles de Paris”,
Glam punk Nö-ACTION-PARTY-LIVE, le 17 mars 2011.

“Catastrophes Naturelles”, Nö-action des idiotes de 15h à 21h,
dans le cadre de DIMANCHE ROUGE le 15 mai 2011.

Les idiotes au “Dimanche Rouge #11”, Batofar le 18/12/2011.

“Nö-action des idiotes” à 19 heures, en duo avec “Cabaret of
an Intruder” de Branko Miliskovic, Galerie Metropolis le jeudi 26 juin 2014.

“TRAVERSÉE”, Les Salons Frasq, octobre 2014.

Dans le cadre de l'exposition “Femmes provocatrices”, performance
dans la rue le 30 mai 2018, Duels / Du-elles, galerie Satellite.

“Nö-Action Cheyennes”, Les Trois Secs, dimanche 10 mars 2019.

Une colline rocallieuse sous le soleil dans le Midi, 2 chemins en forme de V.
“Cheyennes Nö-Action” des idiotes en “live” à la galerie Satellite le samedi
23 mars 2019. Nues dans la rue devant la galerie et dans les rues adjacentes,
jusqu'au pressing.

Le groupe d'artistes “Les Idiotes” a été créé en 2002, les “Nö-Guitares”
en 2004 et “Le Lieu des Idiotes” en 2014. Au départ, une rencontre
autour de l'album « The idiot » d'Iggy Pop et de David Bowie,
« couple un peu déliant et magnifique » selon Hélène Defilippi,
le premier album d'Iggy Pop sans les Stooges, enregistré en France
près de Pontoise et à Berlin, en fascination « Les Possédés »,

Les idiotes, Nö-action Cheyennes,

23 mars 2019, 18h, Paris 11^e

Photo : Céline Paul





LP qui pose les bases de ce qui deviendra la Cold Wave, en littérature Yves Adrien et la culture novö, les jeunes gens möernes.

Iggy Pop : « It is in the white of my eyes ». L'idée des guitares transparentes en plexi leur est venue des concours d'« air guitar », jouer de la guitare sans guitare, dont l'un avait été organisé par le musicien anglais Jeffrey Louis-Reed. Au cours d'un montage d'exposition avec Jean-Jacques Bravo, il y avait un objet en plexiglas, ce qui leur a donné l'idée des guitares. « Chacune rebondit sur ce que l'autre pense, et on le fait », selon Hélène Defilippi.

Donc une démarche musicale au départ.

Mais une réflexion philosophique aussi. Selon Clément Rosset, qui vient de nous quitter après avoir failli se noyer aux Baléares, dans l'idée, selon son témoignage, de dormir au fond de l'eau, une idiotie au sens premier du terme désigne d'abord « l'existence en tant que fait singulier, sans reflet ni double. » « Idios » en grec signifie « ce qui est seul en son espèce ». Donc on peut parler d'idiotie du réel, ou de « la cruauté du réel » nudité ou crudité, ce qu'illustrent ces 2 lames de Sarah et d'Hélène qui s'affrontent. Il n'y a pas d'autre monde, comme le monde des Idées chez Platon, le réel n'a pas de double. L'idiotie ou l'enfance chez Guyotat. Ce que Jean-Yves Jouannais a essayé de théoriser dans l'histoire de l'art, à partir de Borges.

Le corps aussi. Hommage à Pierre Molinier au Batofar, hommage à Michel Journiac à la MEP. « Ma pensée fourrure se déroule et s'enroule autour du corps sexué » (Sarah Cassenti): "Visons .. Corps dansés", avec Hélène Defilippi et ses jambes-pain-de-sucre. BODYIN. Nö nude libre. LO(U)VE again.

J. D.

p.50

PORTFOLIO

Les idiotes, Nö-action Cheyennes,
23 mars 2019, 18h, Paris 11^e.
Photo : Céline Paul



LES IDIOTES

p.51



Les idiotes, Nö-Action Cheyennes, Paris 11^e, 2019.



ÉVÉNEMENT

RELIEFS CASSENTI

SARAH CASSENTI

RELIEFS CASSENTI, 30 JUIN AU 8 JUILLET 2018 - LE GÉNÉRATEUR, GENTILLY
JOUR 1 • VAUDOUCECHILD, SARAH CASSENTI ET MAYA ARBEL BIEN ACCOMPAGNÉES, LES ENFANTS
JOUR 2 • CLUBBING, MAYA ARBEL ET JEFFREY LOUIS-REED
JOUR 3 • COY-LOUP, UNE PERLE DANS LE DÉSERT, PORTRAIT VIVANT DE NADIR SABAH SMARA
JOUR 4 • NÔNUDE RELIEFS, JACQUES DONGUY - ATARI POEM, SARAH CASSENTI
JOUR 5 • NÔNUDE ÉCHAUFFEMENTS, CÉLINE PAUL, SOLINE DE WARREN, SARAH CASSENTI
JOUR 6 • TER-PARTY, RUGIADA CRDONI, chantalpetit, CÉLINE PAUL,
SOLINE DE WARREN, ANNA TEN, ALEXANDER UIVARS MISEL, BINO SAUTZUY,
PASCAL LE GALLOIS.

« Nous réchauffons l'air par la douceur de no(s)tre corps. » sc

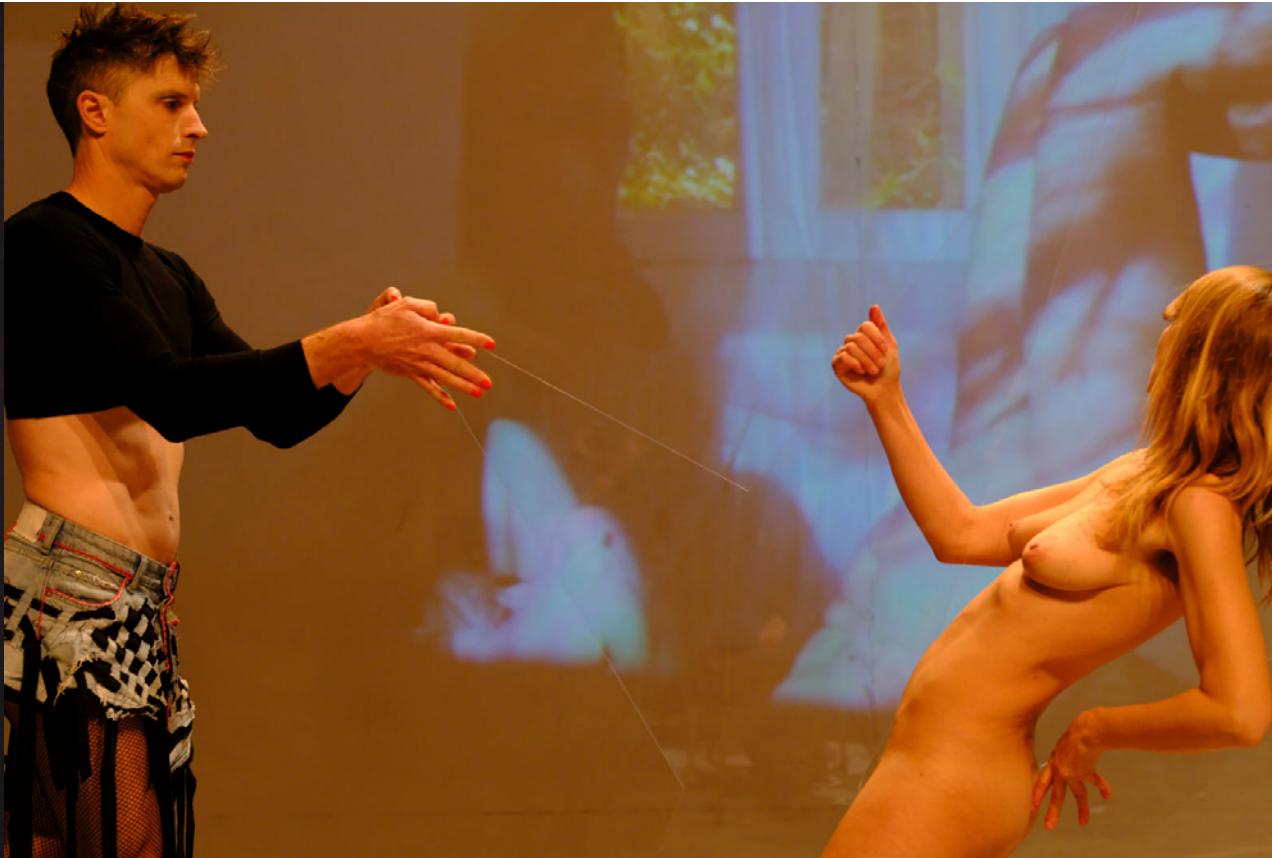
p.54

RELIEFS CASSENTI

PORTFOLIO

p.55

Portrait-vivant de Nadia Sabba Smara par Sarah Cassenti.
Photographie Bernard Bousquet, Le Générateur / Reliefs Cassenti, 2018.



p.56

PORTEFOLIO

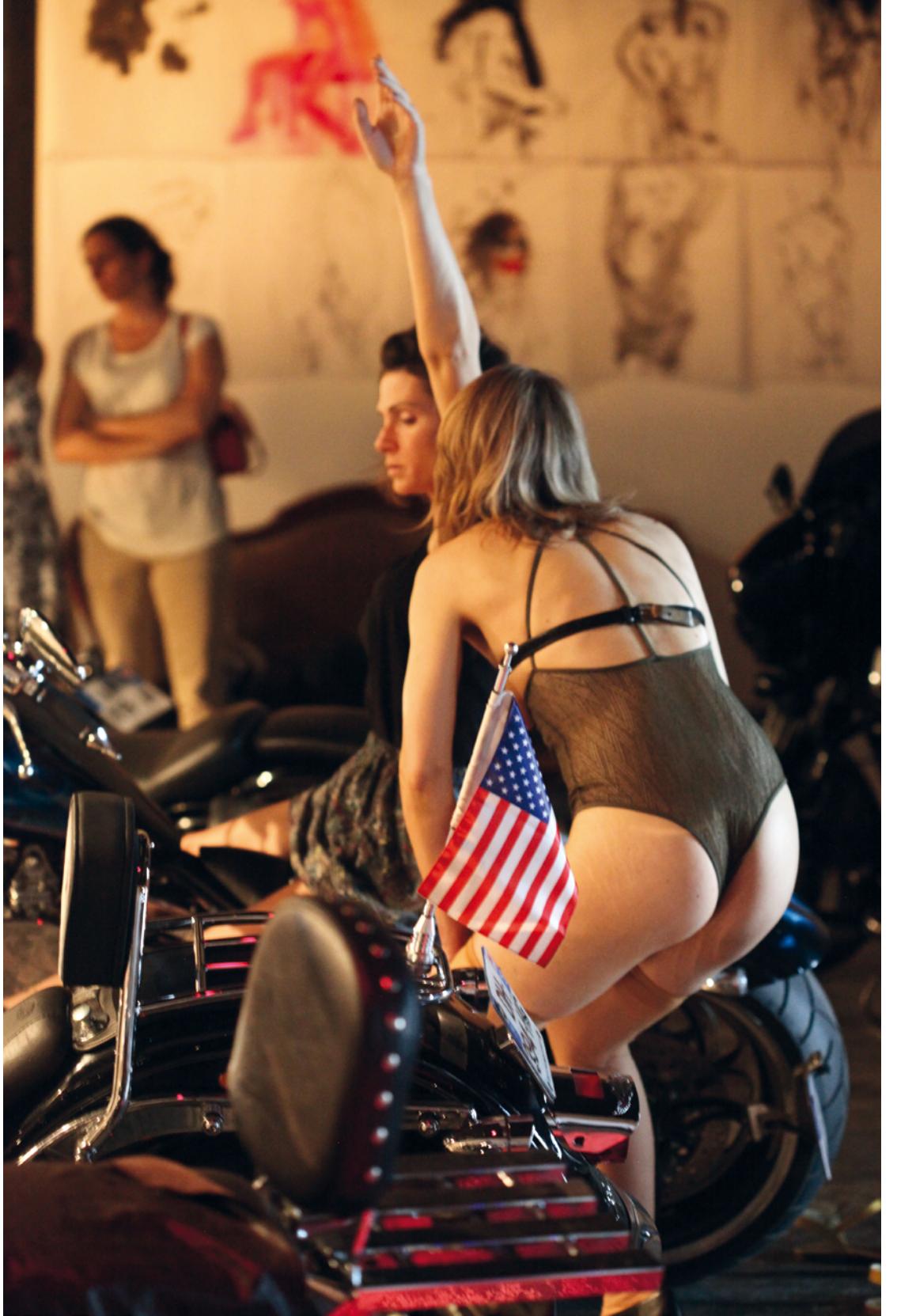
Corps étoile, Sarah Cassenti et Jeen Perrin, musique Sébastien Perrin,
lors du lancement de Performance sources,
www.performancesources.com
Le Générateur, Gentilly, Dimanche 29 janvier 2023.



CORPS ÉTOILE, SCÈNE-VIVANTE

p.57

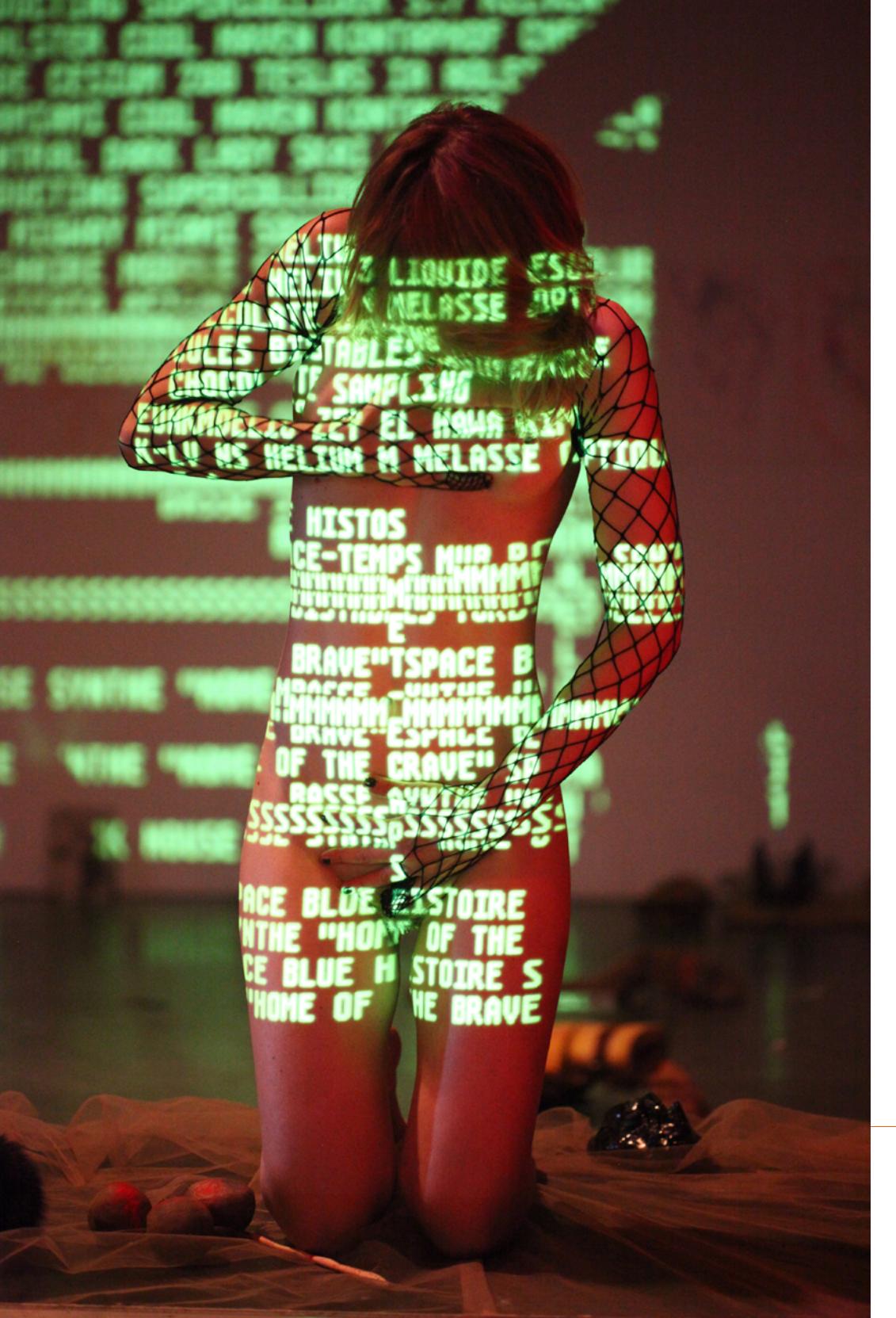
Corps étoile, Sarah Cassenti et Jeen Perrin, musique Sébastien Perrin,
visage sur la projection Pascal le Gallois,
Le Générateur, Gentilly, Dimanche 29 janvier 2023.



Vaudouechild, Samedi 30 juin 2018, Le Générateur, Gentilly, présence de la horde Hells Angels du 12^e,
Sarah Cassenti et Maya Arbel, bien accompagnées. Photographie Bernard Bousquet.

RELIEFS CASSENTI





Atari Poem de Jacques Donguy, Corps dansé Sarah Cassenti,
Photographie Bernard Bousquet, Le Générateur / RELIEFS Cassenti, 2018.
Page de droite : Mon âme en chair x Atari Poem de Jacques Donguy, Sarah Cassenti, Thomas Laroppe, Le Générateur 2022.





p.62

PORTEFOLIO

Jacques Donguy, Atari Poem, Nönuude Reliefs, Vendredi 6 juillet 2018,
Le Générateur, Gentilly.



NÖNUDE

p.63

Atari Poem de Jacques Donguy, Corps dansé Sarah Cassenti,
Photographie Bernard Bousquet, Le Générateur / RELIEFS Cassenti, 2018.

PERFORMANCE

JACQUES DONGUY, SARAH CASSENTI, THOMAS LAROPPE

Festival "Les Échappées" du Val-de-Marne

Samedi 12 mars 2022 à 20 heures au Générateur à Gentilly



Le samedi 12 mars 1922 à 20 heures au Générateur à Gentilly, un ancien cinéma transformé en centre d'art et dédié à la performance, et dans le cadre du 3^e festival "Les Échappées" du Val-de-Marne, festival consacré à la Poésie, à la Musique et au Numérique, a eu lieu une double performance.

La première était avec Sarah Cassenti accompagnée de Thomas Laroppe, intitulée "Atari Poem & mon âme en chair", scène mouvante avec la double projection du Poème généré à l'ordinateur de Jacques Donguy, ici une disquette programme pour Atari 520ST de 1993 à base de typographies mouvantes vert fluo projetées sur les corps nus des deux performers et sur l'auteur, d'abord dans la salle lisant des extraits de "NovöVision"

p.64

PERFORMANCE

PERFORMANCE

EN PERFORMANCE AU GÉNÉRATEUR

d'Yves Adrien dans un habit, création artistique de Bernard Bousquet, puis lisant au micro des textes sources de l'époque de l'Atari avec projection sur lui en train de lire.

C'était, selon Sarah Cassenti dans un texte de décembre 2022, « une scène qui n'en est pas une, où la douceur fait partie de l'écho des deux années passées, recouvrant la durée de la pandémie, au cours desquelles nous avons œuvré, Thomas Laroppe et moi, et d'autres complices à Egon-A, au Nönude, ce qui nous permet de prendre le temps et d'être présents tranquillement ce soir-là, avec toute notre charge de joie et de grâce... Nos interventions progressent en simultané avec celles de Jacques Donguy, voir l'ensemble des "échappées" programmée ce soir-là. Nous progresserons, peau à nue, jusqu'au bout de la soirée. Notre corps dissident nu et magnétique en présence, Thomas Laroppe est performeur et comédien, pour nous notre corps est notre langage, à quoi cela servirait-il d'avoir un corps s'il ne parlait pas ? Je mets en avant la singularité de certains corps, et certains êtres sont propices à la rencontre. Deux êtres qui se parlent en connivence, en complicité. Nous osons le contact physique avec la joie et le réconfort qui en émanent, deux corps qui se touchent et se rencontrent. Je porte cette scène avec Thomas. La subversion est là. Nous rencontrons par moment les projections de Jacques, nous accueillons ses mots novö sur notre chair, nous échangeons ensemble à d'autres moments, nous faisons pivoter la scène, l'air qui nous entoure se charge de douceur. »



PORTFOLIO

p.65

PERFORMANCE

JACQUES DONGUY, SARAH CASSENTI, THOMAS LAROPPE

ATARI POEM - MON ÂME EN CHAIR

"Atari Poem & mon âme en chair"

Jacques Donguy, Sarah Cassenti et Thomas Laroppe



p.66

ÉPHÉMÉRIDES



PERFORMANCE

EN PERFORMANCE AU GÉNÉRATEUR

Festival "Les Échappées" du Val-de-Marne
Samedi 12 mars 2022 à 20 heures au Générateur à Gentilly



Les (très belles) photographies
sont de Bernard Bousquet.

CELEBRITY CRFB | p.67

ENGAGEMENTS

FRANK CASSENTI - HOMMAGES



p.68

ÉPHÉMÉRIDES

FAMILLE MATEZ ET ENGAGEMENTS

LA CIOTAT

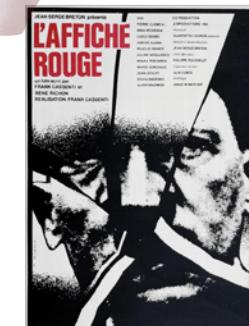
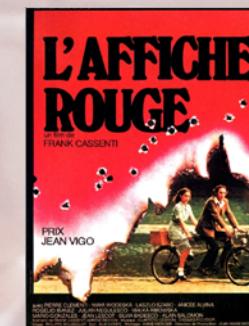
Cinéma Lumière et L'Eden Théâtre de La Ciotat

Les films "Changer le Monde" (2020) et "L'Affiche Rouge" (1976) ont été projetés en hommage au cinéaste, Frank Cassenti, mon père. Frank Cassenti et Olivia Rivet ont choisi de vivre à La Ciotat, « Berceau du cinéma ». Il avait choisi de prendre la défense du cinéma Lumière condamné par la ville à une fermeture prochaine. Le cinéma sera fermé 10 jours après son décès. La soirée finale, portée par la CCU, a présenté le film "Changer le Monde", échanges avec ses compagnons musiciens de toujours à Porquerolles, son île du Jazz. Quant à l'Eden Théâtre, la projection de "L'Affiche Rouge" était prévue pour l'entrée du couple Manouchian au Panthéon le 21 février 2024, la projection s'est transformée en un double hommage.

Signalons ici que la diffusion du film "L'Affiche Rouge" réalisé par mes deux parents Michèle Annie Mercier et mon père, a été contrariée par la production et l'oeuvre cinématographique n'a pu faire partie des ressources nationales autour de l'événement. s.c.

Pour retrouver les deux films et bien d'autres ressources :
<https://www.cinemutins.com/director/frank-cassenti>

Image extraite de l'Affiche Rouge,
avec les comédiens Mario Gonzales
et Pierre Clémenti.



● "C'est notre cinoche qui prend l'eau", intervention sur la façade à l'occasion des 111 ans du cinéma Lumière de La Ciotat fermé le 31 décembre 2023. Sarah Cassenti & Jean Perrin

ENGAGEMENTS

p.69

◊ Affiche du film.
◊ Projet d'affiche par Roman Cieslewicz.



À la Cartoucherie de Vincennes. Image extraite du dossier de presse de L'Affiche Rouge.

.../...

Déclaration de Paul Raynaud à la radio (Octobre 1939)

SEQUENCE 4 : Sur un carton noir : 28 JUILLET 1943 FONDU -
 Sur un mur de Paris, une ordonnance militaire allemande annonce l'exécution de dizaines de terroristes. Cette affiche est signée VON CHAUMBURG Général - A l'abri sous un porche, un homme guette - De l'autre côté de la rue, d'autres hommes attendent - Ils dissimulent, sous leur pardessus, des armes - Dans la rue déserte se fait entendre le ronronnement d'une voiture



« J'ai grandi dans une famille de cinéastes. Je suivais donc mes parents sur les tournages, ils étaient très occupés et moi libre de mes déplacements. Je pouvais aller d'un endroit à l'autre : regarder les chevaux arriver, les armures briller... J'écoutais le « silence, on tourne » que mon père prononçait et qui signait la puissance de ma liberté. Je passais dans les loges alors que tout se jouait dehors, je sortais ensuite, grimpais sur les ruines du décor, munie de ces différents paysages sensibles en expansion simultanée en moi. C'est ce Kinema de mon enfance que je porte en moi, ce mouvement, ces espaces sensibles en expansion, que je continue à fabriquer aujourd'hui, quand on m'y invite. » sc

La caméra suit un instant les partisans qui se séparent, pour venir cadre une affiche : l'Affiche Rouge - En gros caractères, l'affiche stigmatise les crimes des terroristes :

- DES LIBÉRATEURS ? (au dessous les photos des patriotes)
 - Grzywacz juif polonais : 2 attentats -
 - ELEK juif hongrois : 8 déraillements -
 - WASJBROT " polonais : 1 attentat, 3 déraillements -
 - WITCHITZ juif polonais : 15 attentats -
 - FINGERWEIG " " : 3 attentats, 5 déraillements -
 - BOCZOV " hongrois: chef dérailleurs 20 attentats -
 - FONTANOT communiste italien : 12 attentats -
 - ALFONSO espagnol rouge : 7 attentats -
 - MANOUCHIAN Arménien, chef de bande : 56 attentats, 150 morts, 600 blessés -

LE Libération par l'Armée du Crime !
 On entend-off - sur l'affiche, le commentateur de la radio, Jean Hérold PAQUI (nazi et collaborateur), parle du succès des 22

Image extraite du dossier de presse de L'Affiche Rouge.
 Extrait d'un synopsis.

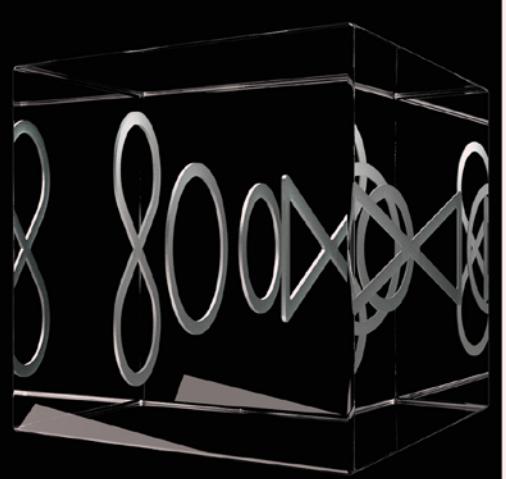
Celebrity Cafe #6

FRÉDÉRIC ACQUARUVA
ANTONIN ARRUD
PHILIPPE BOISNARD
JEAN-FRANÇOIS BORY
BERNARD BOUSQUET
ALEXANDRE BRETON
AUGUSTO DE CAMPOS
FRANK CASSENTI
SARAH CASSENTI
HÉLÈNE DEFILIPPI
JACQUES DONGUY
CASSANDRA FELGUEIRAS
PASCAL LE GALLOIS
RAOUL HAUSMANN
EDUARDO KAC
CHRIS KORDA
THOMAS LAROPPE
ALVIN LUCIER
MADE IN ERIC
RICHARD MEIER
SIMONE OSTHOFF
NAM JUNE PAIK
CÉLINE PAUL
CLAUDIO PELATI
JEAN-BAPTISTE PERRIN
DIRMANTINO QUINTAS
BIÑO SRUITZUY
RAOUL VANEGEM

CNL
CENTRE NATIONAL
DES LIVRES



9 782378 965174



18€

Celebrity Cafe #6

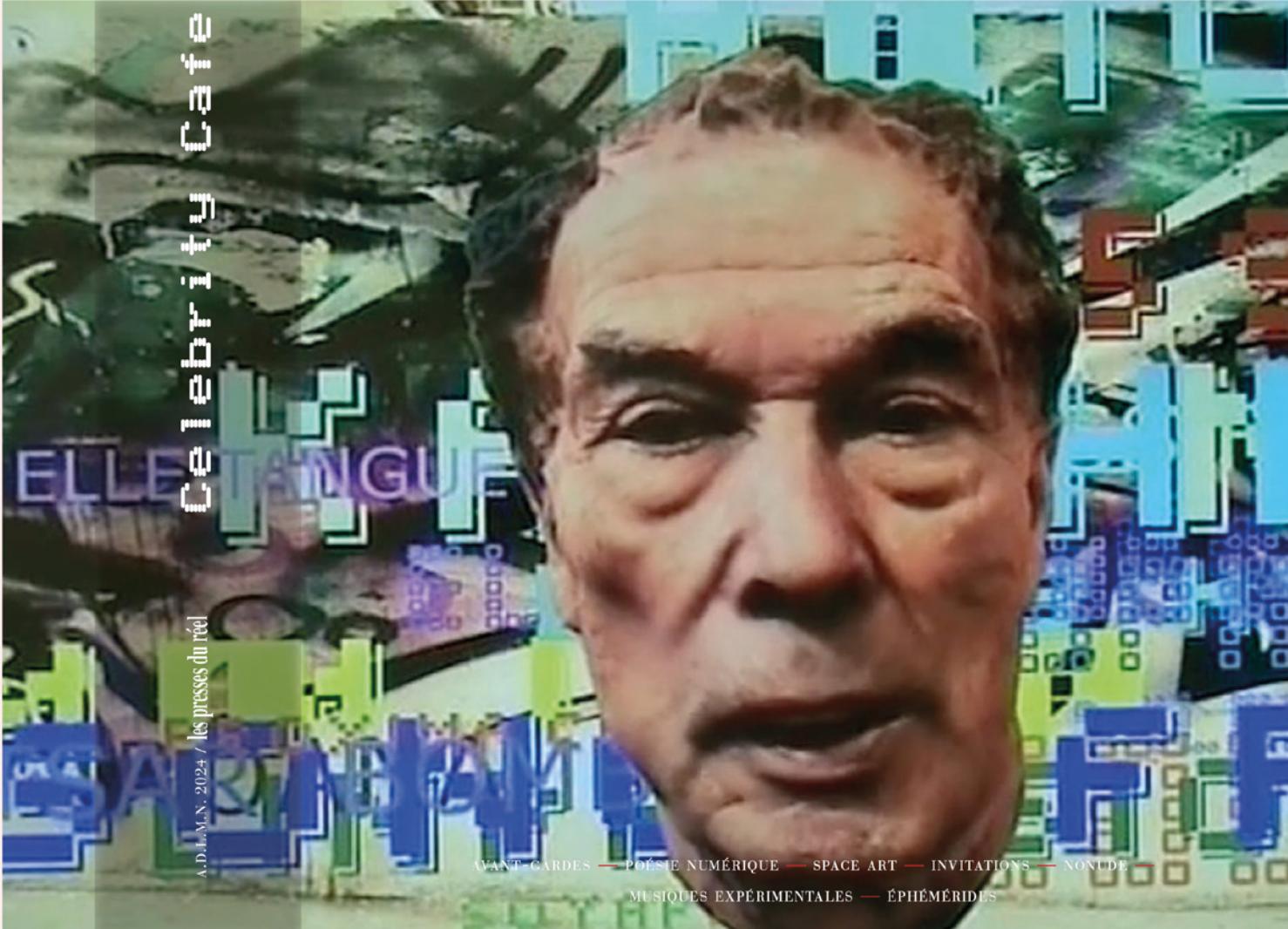
REVUE D'AVANT-GARDE MIDDLETOWN LA CIOTAT PARIS BAGNOLET SÃO PAULO ANGOULÈME LONDRES GENTILLY

Celebrity Cafe #6

A.D.L.M.N. 2024 / les presses du réel

Revue Celebrity Cafe #6, 2024, les presses du réel
Comité de rédaction depuis 2012.

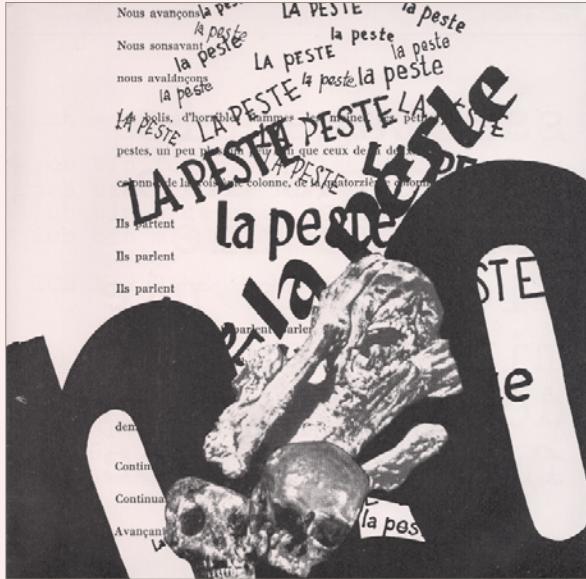
A.D.L.M.N. 2024 / les presses du réel



AVANT-GARDES — POÉSIE NUMÉRIQUE — SPACE ART — INVITATIONS — NUDE —
MUSIQUES EXPÉRIMENTALES — ÉPHÉMÉRIDES

Celebrity Cafe #4

JACQUES DONGUY
WILLIAM BURROUGHS
BRION GYSIN
RALF RUMNEY
RAOUL HAUSMANN
AMÉLIE CASTELLANET
AUGUSTO DE CAMPOS
HAROLDO DE CAMPOS
PAULO BRUSCKY
NEIDE SÀ
LILIRNE LIJN
WLADEMIR DIRS-PINO
JEAN-FRANÇOIS BORY
ABRAHAM PALATNIK
JASIA REICHARDT
MIROLJUB TODOROVIC
PHILIPPE BOISNARD
EDUARDO KAC
ROBERT FILLIOU
LES IDIOTES
SARAH CASSENTI
EGON.R
PASCAL LE GRILLOIS
ANNA TEN
THOMAS LAROPPE
ALBERTO SORBELLI
MAUD BRETHENOUX
ORLAN
XAVIER-NUMA BORLOZ
CHANTALPETIT
PARYA VATANKHAH
MANDANA MOGHADDAM
GIGLIOLA FRIZZINI
COSTIS
ÉTIENNE O'LEARY
JEAN-PIERRE BOUYKOU
MICHEL RSSO
F.-J. OSSRNG
DAVID COIGNARD
ÉLIANE RADIGUE
ANGÉLINE NEUVEU
RAOUL VANEIGEM
TANRIBÉ SHIN
FRANCISCO CONZ
FRANÇOIS MASSUT



CNL
CENTRE NATIONAL DU LIVRE

FOUNDATION
JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE



24€

Celebrity Cafe #4

ANGOULÈME ATHÈNES BELGRADE CHICAGO FLORENCE KAMAKURA KARLSRUHE LA CIOTAT LA LOUVIÈRE
LINZ LONDRES PARIS PEYZAC-LE-MOUSTIER RECIFE RIO DE JANEIRO VÉRONE SÃO PAULO YALE

#4 - Celebrity Cafe



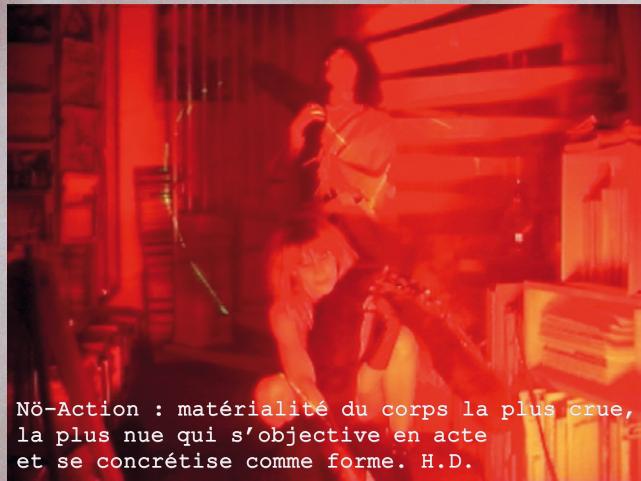
CHRONIQUES — POÉSIE — HISTOIRE DES AVANT-GARDES — MUSIQUE — ARTS PLASTIQUES
NÖ-ACTION — PERFORMANCE — CINÉMA — INTERMEDIA — NUMÉRIQUE

A.D.L.M.N. 2020 / les presses du réel

Revue Celebrity Cafe #4, 2020, les presses du réel

Comité de rédaction depuis 2012.

Couverture Sarah Cassenti, le manteau, Reliefs Cassenti, Le Générateur.



les presses du réel 14€

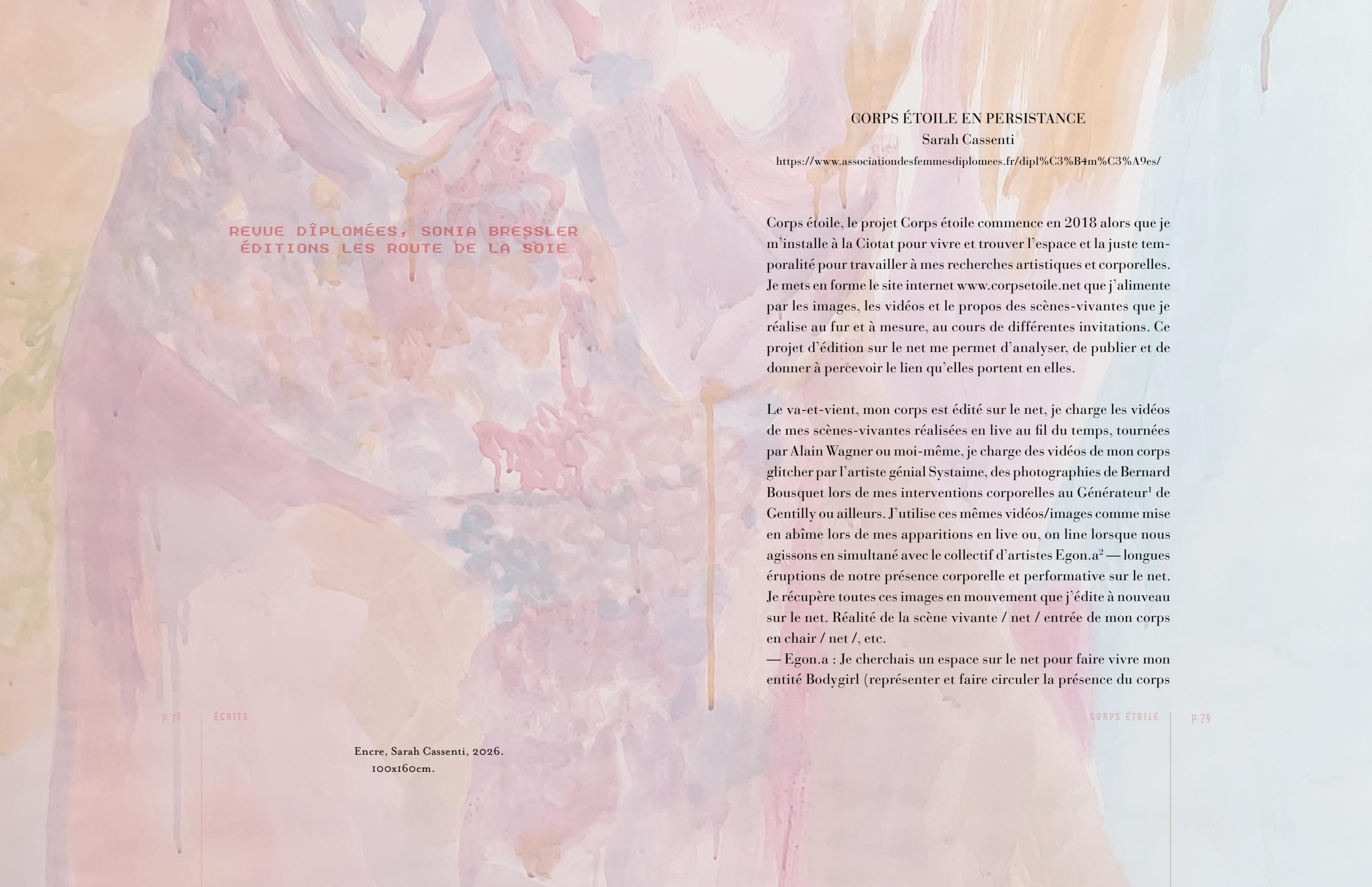
Les idiotes

Hors
série

591

humaines et brillantes

591 Hors série



REVUE DIPLOMÉES, SONIA BRESSLER
ÉDITIONS LES ROUTES DE LA SOIE

p.78

ÉCRITS

Encre, Sarah Cassenti, 2026.
100x160cm.

CORPS ÉTOILE EN PERSISTANCE

Sarah Cassenti

<https://www.associationdesfemmesdiplomees.fr/dipl%C3%A3m%C3%A9es/>

Corps étoile, le projet Corps étoile commence en 2018 alors que je m'installe à la Ciotat pour vivre et trouver l'espace et la juste temporalité pour travailler à mes recherches artistiques et corporelles. Je mets en forme le site internet www.corpsetoile.net que j'alimente par les images, les vidéos et le propos des scènes-vivantes que je réalise au fur et à mesure, au cours de différentes invitations. Ce projet d'édition sur le net me permet d'analyser, de publier et de donner à percevoir le lien qu'elles portent en elles.

Le va-et-vient, mon corps est édité sur le net, je charge les vidéos de mes scènes-vivantes réalisées en live au fil du temps, tournées par Alain Wagner ou moi-même, je charge des vidéos de mon corps glitcher par l'artiste génial Systaime, des photographies de Bernard Bousquet lors de mes interventions corporelles au Générateur¹ de Gentilly ou ailleurs. J'utilise ces mêmes vidéos/images comme mise en abîme lors de mes apparitions en live ou, on line lorsque nous agissons en simultané avec le collectif d'artistes Egon.a²—longues éruptions de notre présence corporelle et performatif sur le net. Je récupère toutes ces images en mouvement que j'édite à nouveau sur le net. Réalité de la scène vivante / net / entrée de mon corps en chair / net /, etc.

— Egon.a : Je cherchais un espace sur le net pour faire vivre mon entité Bodygirl (représenter et faire circuler la présence du corps

CORPS ÉTOILE

p.79

et de la nudité sur les ondes numérique, autrement que pour le porn et l'avènement du capitalisme). Le Zoom pouvait devenir son espace de vie et de pulsation à part entière, et d'autres fenêtres de survie pourraient également être présentes et s'ouvrir les unes vers les autres avec les histoires originales de chacun·e. Les éléments se sont alignés Egon.a était né·e, j'appelle un volcan lointain en Polynésie, car le flux, le propos, la matière d'Egon.a, sont incarnés et viennent de l'intérieur, qu'il y a une dimension interne à notre propos visionnaire. Que nos visons émanent de la grotte. Et Egon est le prénom d'un peintre du corps à vif.

Le Zoom est devenu notre espace émergeant et notre médium d'écriture et d'invention, notre lieu d'expérimentations live, régulier et libre depuis le 2 mai 2020. Nous émettons de part le monde en simultané et à répétition sur un temps continu de 4 à 6 heures. Pascal le Gallois (Nantes), Céline Paul (Nîmes), Xavier Numa Borloz (Sèvres), Thomas Laroppe (Paris), Cyneye (Ivry), Maya Arbel (Tel Aviv), Antonio Serna (New York), Deed Julius (Paris), Soline de Warren (Montpellier), Systaime (Valancia), Claudio Pelati (Rome), Parya Vatankhah³, Mbuy Tickson (Paris), moi depuis La Ciotat, nous sommes le cœur, le corps et ses membres, la matière sonore, d'autres encore nous ont rejoint. Nous avons partagé ce temps de pandémie ensemble, nous l'avons remodelé sans relâche, nous avons continué d'inventer notre vie, en commun. Nous avons constitué une mémoire artistique incarnée de ce temps si particulier, réunion de nos visions sensibles et singulières. De notre action naissait en nous de l'inconnu, de la douceur des profondeurs intimes et partagées. Par-là, par cette pratique, j'ai beaucoup appris et découvert de nouveaux liens et de nouveaux

ressentis en moi, j'ai suivi d'autres cheminements qui aiguillent aujourd'hui différemment ma pratique performative lorsqu'elle est en public. L'immersion et le calme, le fait d'avoir le temps de dérouler ma scène, de pouvoir la laisser monter en moi, de pouvoir bouger comme je le souhaite, le «laisser venir», dans mon cadre à moi, entourée par l'énergie et les échanges avec les égonien·nes à l'œuvre en même temps. La joie de l'inattendu, la surprise des explorations et découvertes et le regard bienveillant de chacun·e.

Gina Pane, figure majeure de l'Art corporel, note prises autour de 1983⁴ :

Emergence d'une autre perception.

Le simultané - le fragment.

Le simultané a engendré l'utilisation du multimédia.

Par Egon.a, les fragments s'élargissent et se relient.

Témoin de la censure, mon corps mis à nu ne passe pas sur les réseaux sociaux et autres plateformes, mes images, pour certaines en ligne depuis 2010, sont décrochées aujourd'hui systématiquement des murs et autres surfaces de la nébuleuse pas net du world wide web à ce sujet, décrochées sous menace de sanctions par une entité artificielle émanant de l'esprit humain pour restreindre l'élan des possibles sans avoir l'air d'y toucher. Les corps sexués, de la femme, le corps trans, les corps sensibles sont-ils déterminés à devenir des objets lorsqu'ils sont sur le net.

Dois-je avoir un corps pornographique pour exister sur la toile ?
Mon travail touche les bordures de ces nouvelles réalités, par là-

même, il en témoigne.

Je ne souhaite pas les provoquer et encore moins les défier, mais je ne souhaite pas pour autant interrompre mes expérimentations, alors je transgresse l'offre directement avec ma proposition.

Lors de performances en live, en public, se sera un langage numérique de forme générative qui se déroulera directement sur la peau du corps de Thomas Laroppe et sur la mienne, et nous oserons toucher nos corps l'un et l'autre. Le poème de Jacques Donguy⁵, le lettrage vert et lumineux de l'Atari Poem sera projeté sur nos deux corps nus, réminiscence d'une technologie numérique des années 80 en direct sur notre corps au présent. Ma litanie " Ma peau lit ta peau " me revient. La beauté et l'incision des mots voyageurs sur le corps humain en mouvement, le langage, le corps, la peau, le parchemin, je pense à The Pillow Book de Peter Greenaway⁶. Le langage redevient souple. Les mots ne se figent plus, ils redeviennent espoir et ils sont doux.

Confinements intérieurs DANSE TON CORPS

Bio-Manifeste, Ultra-live par Sarah Cassenti

*

Mon âme en Chair. Durée 160 min. Sarah Cassenti, Thomas Laroppe.

" Les images de mon corps sont lentement effacées du doigt zélé le l'IA en place suivant des normes ne correspondant pas à mon langage. Mes œuvres ne peuvent plus se diffuser par ce biais-là, tout comme la censure a pu tomber lors d'invitation inappropriée. Nous passons à l'As, mon corps et mes gestes passent à l'As. Heureuse-

ment la revue Celebrity Cafe⁷ tient tête ! Notre travail (Jean-François Bory, Jacques Donguy, sc) d'édition prolonge notre inscription concrète au corpus ART . POESIE . ACTION. Heureusement, par Les idiotes, Hélène Deflippi & SC, nous éditons dans la revue 591, hors série humaine et brillantes⁸, notre encyclopédie de nö-gestes 2002-2022. Heureusement des Lieux, trop rares, comme le Générateur tiennent place ! Alors jouons maintenant !

Ces 2 dernières années, en imaginant Egon.a, nous avons porté ensemble, Thomas Laroppe, Parya Vatankhah, Celine Paul, Pascal le Gallois, Xavier Numa Borloz, Maya Arbel, (+), merci à eux, à elles, en autonomie complète, l'émission de notre langage corporelle sur les ondes libres pour un public averti et quelques intimes. Par là, nous créons notre aventure de Vie et laissons monter la Joie qui nous porte.

Je suis très heureuse d'intervenir au Générateur ce Samedi 12 mars 2022 avec Thomas Laroppe, au côté de Jacques Donguy, en simultané. Je remercie chaleureusement Anne Dreyfus et ses complices. Mon corps est poétique, ma peau est un langage.

Hier, je découvre dans la revue 591, l'Humidité une rétrospective de Jean-François Bory⁹, cette image concernant Yayoi Kusama¹⁰. Je me sens moins seule.

Mes scènes-vivantes ayant eu cours au Générateur : Visons ., Reliefs Cassenti, Nönude Bodyïn, le corps d'Alice, les idiotes Nö-action SHINE! Hommage à Dan Graham...

Les échappées¹¹

Mon âme en chair, « une scène qui n'en est pas une, où la douceur fait partie de l'écho, de l'écho des deux années passées, recouvrant

la durée de la pandémie, au cours desquelles nous avons œuvré, Thomas Laroppe, moi et d'autres complices artistes à Egon.a, au Nönude, ce qui nous permet de prendre le temps et d'être présent tranquillement ce soir-là, avec toute notre charge de joie et de grâce. »

Je propose que nos interventions progressent en simultané avec la performance de Jacques Donguy, voire l'ensemble de la soirée des Echappées programmée ce soir-là. Nous progresserons, peau à nue, jusqu'au bout de la soirée.

Notre corps dissident nu et magnétique en présence, Thomas Laroppe est performeur et comédien, pour nous notre corps est notre langage, « à quoi cela servirait-il d'avoir un corps s'il ne parlait pas ? » sc. Je mets en avant la singularité de certains corps et, certains êtres sont propices à la rencontre.

Deux êtres qui se parlent en connivence, en complicité. Nous osons le contact physique avec la joie et le réconfort qui en émanent, deux corps qui se touchent et se rencontrent. Je conduis cette scène et Thomas m'accompagne. La subversion est là.

Nous rencontrons par moment les projections de Jacques, nous accueillons ses mots novö sur notre chair, nous échangeons ensemble à d'autres moments, nous faisons pivoter la scène, l'air qui nous entoure se charge de douceur. Décembre 2022, sc.

Mon âme en chair, mon langage passe par mon corps, comme il en vient à la pensée de Colette que son langage passe par sa peau.

L'origine de mes gestes, destinée d'une généalogie de 4 femmes, par la branche maternelle, pour la première née en 1870, avant elle,

je n'ai pas encore trouvé d'élément, ces femmes ont vu par leurs yeux clairs passer 3 et 2 guerres et ma mère naîtra 2 ans après la fin de la 2^e guerre mondiale, elle découvrira les corps décharnés de la Shoah dans les journaux. Je porte de par mon geste artistique ce qui s'est inscrit au travers de ces corps de femmes sur cette période de l'histoire humaine occidentale. La persévérance de mon père, d'origine juive marocaine, à inscrire son chemin de vie malgré les silences de l'inceste le concernant, dont je ressens l'écho. Ces corps traversés sont ma matière légitime, ma force, mon sujet de pensée et de transformation.

Corps étoile, je souhaite poursuivre mon expérimentation du corps parlant en ligne, travailler son passage et sa réalité d'un monde à l'autre. Le live et le on line live, la présence du corps poétique sur la toile. Le monde virtuel a bien une réalité psychique et physique pour ses utilisateurs dont je fais partie. C'est un espace virtuel où mes ressentis sont bien réel et pénètre ma ligne de vie. Je circule sur le net et je pense ma création avec le net depuis 1999, j'y ouvre des espaces sensibles. Il y a 24 ans, je menais le projet multimédia franco/japonais www.JapancorpsY2K "la place des souvenirs dans le corps", ici le corps d'une jeune japonaise au passage de l'an 2000. Par le Nönude qui est une masterclass expérimentale de dessin-vivant que nous avons porté sur la toile, pour dépasser les empêchements survenus au cours de la pandémie et des différents confinements, par Zoom, nous avons mis en scène et en mouvement nos corps d'artistes performeurs nus, en simultané, lors de sessions de dessins prolongées, sessions ouvertes aux artistes dessinateur·trices, musicien·nes, penseur·euses, auteur·ices.

Nous opérons un renversement, l'artiste prend la place du modèle¹² et il est celui qui mène la séance en créant sa propre pièce performative. Les dessinateur·rices participent de la scène. Ils soutiennent nos gestes par leur attention aux détails, à nos mouvements en les notant au fur et à mesure, ils sont les témoins de notre action.

Je pense, maintenant, à la réalité incarnée de ma présence sur le net.

Mon action, apporter de la douceur au web, permettre qu'il redevienne un espace singulier de pensée poétique et de gestes artistiques, je reviens souviens à l'ovni www.mouchette.org créé par Martine Neddam¹³ en 1996 et au travail de l'artiste Systaime¹⁴ qui crée sur le net depuis les années 90. Systaime demande aux filles (Camgirl) du net d'écrire son nom d'artiste sur leur peau avec ce qu'elles ont sous la main, il insère un peu d'amour et traverse la toile par un geste qui humanise les personnes, qui les rend à leur peau. Je pense à Pascal le Gallois¹⁵ qui par ses interventions via Zoom lors de Egon.a devient avec son corps le medium de nos ressentis et des événements qui traversent notre époque, il transforme avec les expressions de son visage, des masques virtuels, figures grotesques ou visages réalistes choisis qu'il se colle au visage et avec lesquels il joue. Moi, j'y ai insufflé sans relâche des images vives de mon langage corporel (Bodyart¹⁶ x World Wide Web¹⁷), sur une grande période, d'expressions et d'expérimentations on line. Ma proposition module le ressenti du regardeur, la présence du corps et la représentation du corps en ligne se déplacent. Je propose que le corps soit perçu différemment, que son âme n'en soit pas détachable et que le regardeur n'y perde pas non plus la sienne mais

la reconstitue. La douceur, les regardeurs, le paradoxe, la transgression (celle qu'une femme se donne la possibilité de s'exprimer avec son corps sans l'approbation de la doxa), le public n'est plus le même, il n'est plus restreint aux amateurs d'arts et d'expressions, le cadre s'ouvre et nos mouvements sur le net s'autonomisent, s'inventent à nouveau pour trouver le chemin d'une nouvelle circulation, d'une nouvelle respiration. Par le net, je peux être, sans entrave (en sortant des réseaux sociaux et en m'éloignant de leur surveillance artificielle), l'auteure de mes créations, l'auteure de mes gestes de femme artistes, par le net, je peux rendre accessibles leur découverte et les faire exister, je peux m'exprimer et moduler le flux ambiant par ma proposition.

Corps étoile en persistance prolonge l'aventure de Corps étoile, nous proposons, mes complices et moi, de créer un événement performatif complet, dans un espace dédié aux artistes et aux expérimentations des nouveaux médias comme le metavers, à Bagnolet, en live et en world wide web par Zoom. Nous proposons un événement ouvert sur d'autres espaces à l'international, en comptant un relai à Valencia via Systaime, une émission en live sur le net avec journalistes et interviews. Les artistes résidents interviendront et performeront leur vie, en live pendant 48h, ce sera diffuser par Zoom et projeté dans les autres espaces, nous réceptionnerons et projetterons leur flux réciproquement, l'ensemble sera accessible de chez soi par le net ou dans le metavers pour certain·es. Nous montons un site internet pivot, sur lequel les images sont diffusées et enregistrées dans ce contexte de traversées et de va-et-vient de nos corps d'un espace à l'autre. A l'intérieur de cet événement, je

crée ma propre scène dans la continuité de l'histoire inscrite au travers de Corps étoile depuis 2018, j'invite à la rencontre mes complices, d'autres corps étoiles. J'ai besoin pour poursuivre mes avancées de porter des capteurs afin de créer les conditions d'une performance/action sur le net & le metavers x scène en public. Dialogues et échanges entre moi sur le net et moi en live, ma nudité en présence et puis je tourne la rencontre vers mes complices, qui entrent dans la scène, la déplient, la déplace à nouveau, créant une nouvelle cosmogonie¹⁸, avec sa propre énergie multiple. Je fomente le va-et-vient entre les deux réalités, dont l'action et l'interaction se distinguent. Celle de la scène du live en public, celle de la scène on line et, en fait, une troisième scène, celle du passage entre les deux espaces.

Ce que j'apporte, c'est ma présence singulière et ma connaissance des terrains live mêlées à mon expérience de la réalité dans le virtuel, la réalité que je me donne à vivre, qui traverse mon corps vivant et medium, mon corps parlant, celle qui me transforme.

.

Sarah Cassenti, 16 février 2023 - 21 janvier 2024, La Ciotat.

Sarah Cassenti, scénographe du vivant, artiste et performeuse, née en 1974.

www.corpsetoile.net • www.nonude.org • <https://vimeo.com/scms>

Co-édite la revue Celebrity Cafe avec Jacques Donguy et Jean-François Bory, les presses du réel.

Notes

¹ Générateur de Gentilly : espace d'art dédié à la performance, mené par Anne Dreyfus.

Performance Sources recense et met en valeur les artistes de la performance au sein d'un fonds d'archives de plus de 500 œuvres, ayant eu cours au Générateur • <https://performance-sources.com/>

² Article de Jacques Donguy au sujet de Egon.a mené·e par Sarah Cassenti, Art Zoom. Art Press #520, Avril 2024

³ Parya Vatankhah, artiste d'origine iranienne, réalisa sa performance Iran, in, out, we en live à l'espace d'art X-Skills mené par Mogly Speix et via le Zoom lors de Egon.a (Deux enfants sous la pluie) le Samedi 5 novembre 2022 • <https://vimeo.com/786683030>

⁴ Lettre à un(e) inconnu(e) de Gina Pane, extrait d'une de ses notes réunies dans le recueil par Blandine Chavanne et Anne Marchand.

⁵ Atari Poem de Jacques Donguy, <https://www.lespressesdureel.com/auteur.php?id=401> et Mon Ame en Chair de Sarah Cassenti et Thomas Laroppe, Les Echapées, festival de poésie numérique, le 12 mars 2022 au Générateur.

⁶ The Pillow Book, film de Peter Greenaway, 1996 • https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Pillow_Book

⁷ Revue Celebrity Cafe

Éditée par Jacques Donguy, Sarah Cassenti et Jean-François Bory, Celebrity Cafe est une revue littéraire au sens artistique du terme, ancrant la création d'aujourd'hui – en poésie, en musique, en danse, dans les arts plastiques et les pratiques intermedia – dans les avant-gardes du début du xxe siècle

• <https://www.lespressesdureel.com/magazine.php?id=150>

⁸ Revue 591, Hors série Les idiotes - humaines et brillantes, les presses du réel • <https://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=10173&menu=0>

⁹ Revue 591, l'Humidité une rétrospective de Jean-François Bory, les presses du réel & exposition l'Humidité une rétrospective à l'Enseigne des Oudin, mai 2022

• <https://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=9742&menu=0>

¹⁰ Yayoi Kusama, 1969, Musée d'Art Moderne de la ville de NY. Citation de la performance Living nudes takes over the museum. Page 34, Revue 591, l'Humidité une rétrospective de Jean-François Bory.

¹¹ Les Echappées, festival de poésie numérique • <https://www.valdemarne.fr/vivre-en-val-de-marne/actualites/les-echappees-2022-le-festival-de-la-poésie-de-la-musique-et-du-numérique> • <https://www.legenerator.com/spectacle/les-echappees-3/>

¹² A ce sujet, ce document sur l'artiste Lisa Brice parle d'un certain renversement et la réappropriation de notre corps féminin en peinture. <https://vimeo.com/897152932> et la série d'émissions de France Culture, Le nu mis à nu • <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-le-nu-mis-a-nu>

¹³ Depuis 1996, Martine Neddam crée, sur Internet, des personnages virtuels — comme Mouchette, jeune artiste de moins de 13 ans, David Still ou encore Xiao Qian —, qui mènent leur existence autonome d'artistes, sans jamais qu'elle ne se manifeste comme leur auteur • <https://www.neddam.info/>

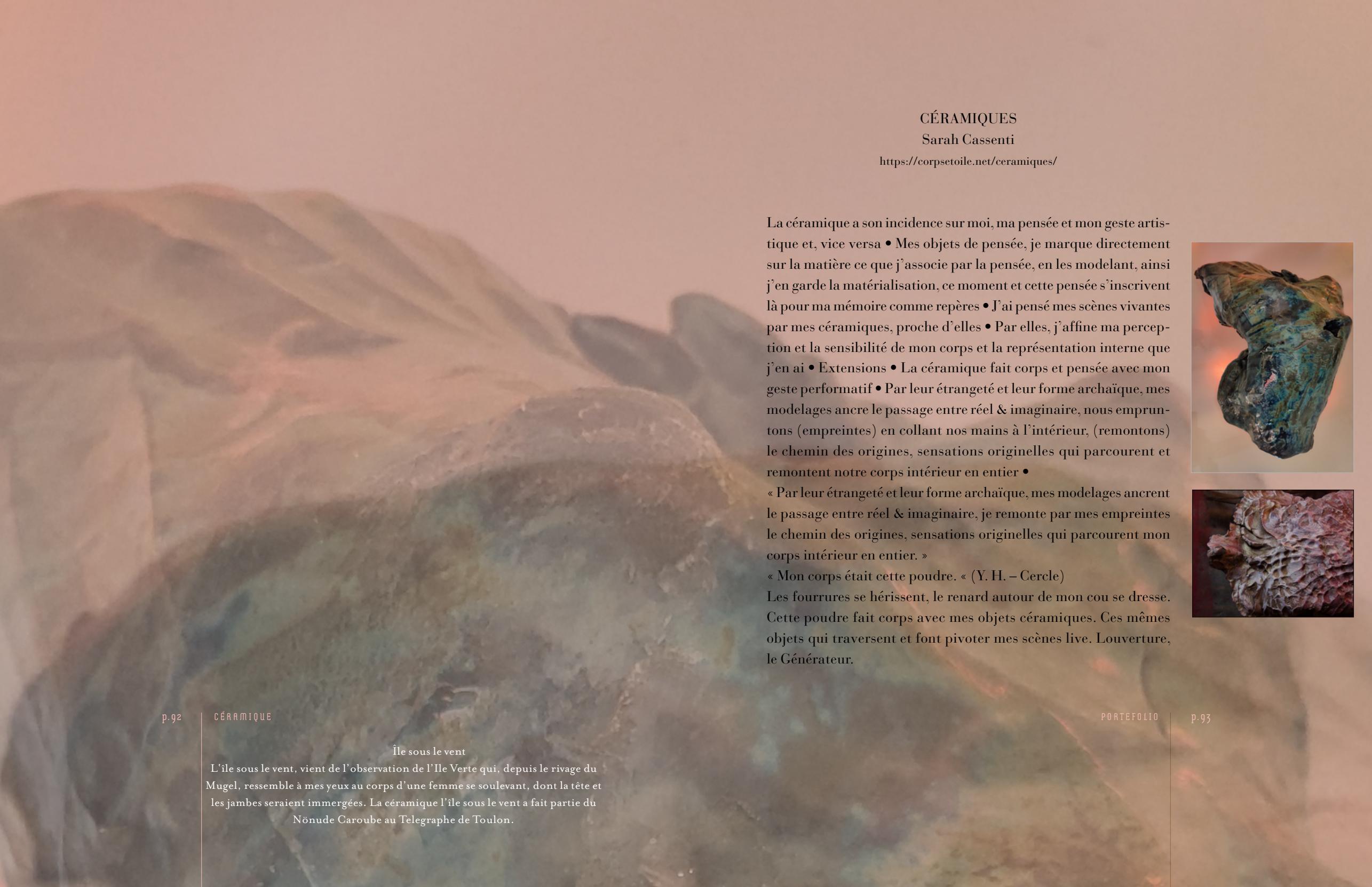
¹⁴ Systaime • www.systaime.com

¹⁵ Pascal le Gallois : <https://youtu.be/xcvRfmEcoVU?si=BgFdJ9KKLVGL62Nz> • <https://youtu.be/HlaarQkzojA?si=ao0HwSMZtVBiMRfT>

¹⁶ World Wide Web • https://fr.wikipedia.org/wiki/World_Wide_Web

¹⁷ Bodyart / Art corporel • https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_corporel

¹⁸ Pour les oiseaux, John Cage, Entretiens avec Daniel Charles, L'Herne, 2002.



CÉRAMIQUES

Sarah Cassenti

<https://corpsetoile.net/ceramiques/>

La céramique a son incidence sur moi, ma pensée et mon geste artistique et, vice versa • Mes objets de pensée, je marque directement sur la matière ce que j'associe par la pensée, en les modelant, ainsi j'en garde la matérialisation, ce moment et cette pensée s'inscrivent là pour ma mémoire comme repères • J'ai pensé mes scènes vivantes par mes céramiques, proche d'elles • Par elles, j'affine ma perception et la sensibilité de mon corps et la représentation interne que j'en ai • Extensions • La céramique fait corps et pensée avec mon geste performatif • Par leur étrangeté et leur forme archaïque, mes modelages ancrent le passage entre réel & imaginaire, nous empruntons (empreintes) en collant nos mains à l'intérieur, (remontons) le chemin des origines, sensations originelles qui parcourent et remontent notre corps intérieur en entier •

« Par leur étrangeté et leur forme archaïque, mes modelages ancrent le passage entre réel & imaginaire, je remonte par mes empreintes le chemin des origines, sensations originelles qui parcourent mon corps intérieur en entier. »

« Mon corps était cette poudre. » (Y. H. – Cercle)

Les fourrures se hérisSENT, le renard autour de mon cou se dresse. Cette poudre fait corps avec mes objets céramiques. Ces mêmes objets qui traversent et font pivoter mes scènes live. Louverture, le Générateur.



Île sous le vent

L'île sous le vent, vient de l'observation de l'Île Verte qui, depuis le rivage du Mugel, ressemble à mes yeux au corps d'une femme se soulevant, dont la tête et les jambes seraient immergées. La céramique l'île sous le vent a fait partie du Nönnude Caroube au Télégraphe de Toulon.



CORPORIS INVENTI
CORPUS QUEER

p.94

CORPUS QUEER

PORTFOLIO

p.95

Faune encre et video. Sarah Cassenti, 2026